

CENTRAVO HOLDING AG

GESCHÄFTSBERICHT / RAPPORT DE GESTION

2016



CH 

CENTRAVO

SCHWEIZ • SUISSE • SVIZZERA

GESCHÄFTSBERICHT RAPPORT DE GESTION 2016



TABLE DES MATIÈRES

Impressum	4
Rapport du président	6
Rapport du CEO	12
Rapport spécial: «Sous-produits animaux dans le domaine pharmaceutique»	22
Rapport financier 2016	36
Organes	64
Organigramme	65

INHALTSVERZEICHNIS

Impressum	4
Bericht des Präsidenten	7
Bericht des CEO	13
Spezialbericht: «Tierische Nebenprodukte im Pharmabereich»	23
Finanzielle Berichterstattung 2016	37
Organe	64
Organigramm	65

IMPRESSUM

Adressen/Adresses:

Centravo Holding AG
Sihlquai 255
Postfach 1208
8031 Zürich

Centravo AG
Industriering 8
Postfach
3250 Lyss
Telefon 032 387 47 47, Telefax 032 387 47 00

E-Mail/Courriel info@centravo.ch
www.centravo.ch

Redaktion/Rédaction:

Peter M. Bachmann
Rainer Betken
Christian Drexlin
Jeannine Hutter
Christina Pittroff

Fotos/Photos:

Pia Neuenschwander, Photopia und Archiv Centravo Holding AG

Französische Übersetzungen/Adaptations françaises:

IBS Fachübersetzungen AG, Zug – www.ibs-ag.ch

Gestaltung/Mise en page:

Sandra Käser und Ireni Queiroz

Konzept und Herstellung/Conception et réalisation:

rubmedia
Druckerei | Verlag | Zeitschriften | Medienlogistik

STRATEGISCHE UND OPERATIVE FÜHRUNG

GESTION STRATÉGIQUE ET OPÉRATIONNELLE



Verwaltungsratspräsident und CEO/Président du CA et CEO
Peter M. Bachmann und Rainer M. Betken

RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En avant toute!

J'ai fait le compte: cela fait maintenant exactement vingt-sept ans que je fais partie du conseil d'administration de Centravo et que je contribue au développement et à la destinée de l'entreprise. Durant ces vingt-sept années, j'ai occupé pendant quinze ans la fonction de président du conseil d'administration. Tout au long de plus d'un quart de siècle, Centravo s'est trouvé confronté à bien des défis et a enregistré un nombre au moins aussi important de succès. Les bonnes nouvelles ont sans aucun doute été majoritaires et cette année encore, je suis en mesure de présenter de très bons comptes annuels! Les fournisseurs ont certainement pris acte de ce résultat, car nous leur avons reversé près de 10,2 millions de francs durant l'exercice 2016.

L'exercice 2016 a bénéficié de conditions généralement favorables du marché et la situation monétaire n'a pas généré de mauvaises surprises. Nous avons ainsi engrangé une bonne récolte, ce qui nous fait beaucoup de bien!

J'ai déjà souvent mentionné les facteurs de succès, le fameux «secret» de Centravo. Le fait est que Centravo est vraiment un phénomène! Il s'agissait à l'origine d'une association de maîtres-bouchers du 19^{ème} siècle et l'entreprise n'a depuis lors cessé de s'adapter aux différentes mutations sociales et économiques. Elle est aujourd'hui ultramoderne et au top de sa forme.

Encore une fois, je ne puis que me répéter: la valeur centrale de Centravo, c'est l'UNITÉ! En tant que coentreprise, ce facteur continue de revêtir pour Centravo une importance déterminante, afin de pouvoir exister en tant que fournisseur suisse face à la concurrence internationale. De par sa position de prestataire central du secteur de la viande, Centravo offre un service complet de qualité supérieure, un service que ne seront jamais en mesure de fournir tous ceux qui proposent des solutions individuelles «à la carte». Tout comme la CFF, Centravo ne se contente pas d'exploiter les lignes particulièrement lucratives, mais dessert également, à des conditions raisonnables, les vallées plus éloignées, pour le bien commun. Le prix à payer n'est en aucun cas un surcoût des prestations, mais tout simplement un effort de discipline dans le regroupement des quantités, afin d'assurer une rentabilité globale. Cette approche paraît très simple, mais sa mise en œuvre est complexe.

BERICHT DES VR-PRÄSIDENTEN

Ich habe nachgezählt: Es sind nun ganze siebenundzwanzig Jahre, in denen ich die Entwicklung und das Geschick der Centravo als Verwaltungsrat begleiten und auch mitgestalten durfte. Siebenundzwanzig Jahre, wovon ich fünfzehn Jahre als VR-Präsident gewaltet habe. In dieser Zeit, mehr als einem Vierteljahrhundert, hat die Centravo so manche Herausforderungen zu meistern gehabt, aber auch mindestens genauso viele Erfolge verbuchen können. Gute Botschaften waren eindeutig in der Mehrzahl, auch dieses Jahr kann ich wieder von einem sehr guten operativen Jahresabschluss berichten! Die Lieferanten haben dies sicher positiv zur Kenntnis genommen, wir durften für das Geschäftsjahr 2016 rund 10,2 Millionen Franken als Rückvergütung auszahlen.

Klar Schiff und volle Kraft voraus!

Im Geschäftsjahr 2016 waren die Marktbedingungen generell erfreulich günstig und die Währungssituation brachte keine bösen Überraschungen. Somit wurde es möglich, ein rechtes Stück Ernte einzufahren. Das tut uns wirklich gut!

An dieser Stelle habe ich mich schon einige Male zu den Erfolgsfaktoren, zum «Geheimnis» der Centravo geäußert. Tatsache ist, dass die Centravo ein Phänomen ist! Sie wurde gegründet mit der genossenschaftlichen Gesinnung von Metzgermeistern des 19. Jahrhunderts und blieb fähig, sich laufend auf sich ändernde gesellschaftliche und wirtschaftliche Umstände einzustellen. In diesem Sinne also ein topmodernes und topfittes Unternehmen.

Ich kann mich an diesem Punkt nur wiederholen: Der zentrale Wert der Centravo ist die GEMEINSAMKEIT! Als Gemeinschaftsunternehmen angelegt, bleibt dieser Faktor für die Centravo von existenzieller Bedeutung, um so als Schweizer Lieferant in der internationalen Konkurrenz bestehen zu können. Zudem bietet die Centravo in ihrer Aufgabe als zentraler Dienstleister der Fleischwirtschaft einen qualitativ hochstehenden Rundum-Service, den Rosinenpicker mit Einzellösungen niemals aufrechterhalten könnten. Ähnlich wie die SBB betreibt die Centravo nicht nur lukrative Rennstrecken, sondern fährt zu fairen Konditionen auch entlegene Täler an – zum Wohle der Gesamtheit. Der Preis dafür sind nicht überbezahlte Leistungen, sondern schlicht und einfach die Disziplin zur Mengenbündelung, damit die Rentabilität übers Ganze stimmen kann. Es mag sich simpel anhören, doch ist die Umsetzung komplex.

Actuellement, le thème du regroupement des quantités concerne tout particulièrement l'un de nos grands projets, à savoir le lancement opérationnel de Swiss Nutrivalor à Oensingen. Nous y investissons près de 20 millions de francs, afin de mettre en place une centrale nationale certifiée pour la commercialisation internationale de sous-produits alimentaires. Ce type d'organisation n'a logiquement de sens que si tous les flux de marchandises correspondants passent vraiment par ce canal. C'est la seule façon de justifier les efforts mis en œuvre afin de satisfaire aux exigences de certification très strictes portant spécifiquement sur la chaîne logistique.

L'unité et le regroupement des quantités sont certes indispensables, mais ne suffisent pas à assurer le succès d'une entreprise telle que Centravo. Il faut quelque chose de plus et le conseil d'administration, la direction et l'ensemble des collaborateurs l'ont à maintes reprises prouvé par le passé: il faut une vision stratégique et une rigueur dans la mise en œuvre opérationnelle.

Commençons par cette dernière: nous savons que l'activité journalière de Centravo est extrêmement exigeante. Les prix et les relations avec les clients évoluent constamment, la concurrence internationale est omniprésente, les coûts doivent sans cesse être maîtrisés ou, disons plutôt réduits. Le tout en interaction avec dix entreprises qui couvrent tout le secteur des matières pharmaceutiques de base et des produits alimentaires, en passant par les aliments pour animaux jusqu'à la valorisation énergétique de résidus. Cela me fait penser à un jongleur qui manipule ses dix balles dont aucune ne doit tomber. Centravo travaille à cet égard avec toute la dextérité d'un artiste de cirque.

Mais ce n'est pas uniquement le personnel opérationnel qui accomplit un excellent travail, l'organe stratégique, le conseil d'administration est tout aussi performant. Même pourvu d'un moteur très puissant, un navire tel que Centravo pourrait échouer sur un récif. Pourquoi un tel naufrage ne s'est-il jamais produit en dépit des nombreux et dangereux écueils de l'environnement commercial? Tel un capitaine, c'est le conseil d'administration, avec le soutien de la direction générale, qui dirige le navire. En fait, les écueils les plus critiques ne sont pas les plus visibles, mais comme dans le cas de l'iceberg pour le Titanic, Centravo est plutôt confronté à des écueils dissimulés auxquels il convient de faire face par des lignes directrices stratégiques établies dans la discrétion, sans mise en scène spectaculaire. Elles doivent être appropriées et si nécessaire corrigées à temps, de façon à garder le cap à long terme, avec une voie de navigation bien dégagée, si possible toujours centrée sur une qualité supérieure et donc la valorisation alimentaire (FOOD/PHARMA),

Cette stratégie comprend la valorisation de produits alimentaires, dorénavant mise en œuvre via Swiss Nutrivalor à l'export et par le biais d'un centre de valorisation dont les processus novateurs permettront d'obtenir des matières premières alimentaires et pharmaceutiques à partir de sous-produits.

La valorisation des produits alimentaires englobe un autre domaine stratégique de Centravo, à savoir les aliments pour animaux (FEED), en priorité les aliments pour bétail. Certaines évolutions se dessinent dans ce domaine et Centravo se doit d'y contribuer activement et donc de rester sur le qui-vive, d'une part concernant l'exploitation des réserves de protéines suisses «classiques» à partir de sous-produits C3 autorisés, d'autre part via l'intégration des «sources de protéines alternatives» telles que les insectes et les algues dans la mesure où elles jouent un rôle dans les circuits de matières de Centravo.

A mon avis, le thème de la durabilité ne cessera de gagner de l'importance sur le moyen à long terme. Du point de vue de Centravo, la mise en œuvre la plus efficace en termes de durabilité s'effectue par l'instauration de circuits pour les matières et processus.

Aktuell betrifft das Thema Mengenbündelung in besonderem Mass eines unserer Grossprojekte, nämlich den operativen Start des neuen Betriebs der Swiss Nutrivalor in Oensingen. Wir investieren hier rund 20 Millionen Franken, um eine zertifizierte nationale Zentrale für die internationale Vermarktung von lebensmittelfähigen Nebenprodukten einzurichten. So etwas macht logischerweise nur Sinn, wenn alle entsprechenden Warenströme auch wirklich durch diesen Kanal laufen. Nur so lassen sich auch die Anstrengungen rechtfertigen, um die hohen Zertifizierungsansprüche zu erfüllen, die speziell an die logistische Systemkette gestellt werden.

Gemeinsamkeit und Mengenbündelung sind zwar notwendig, aber nicht hinreichend für den Erfolg eines Unternehmens wie die Centravo. Es braucht schon noch etwas mehr – und das wurde in der Vergangenheit vom Verwaltungsrat, der Geschäftsleitung und allen Mitarbeitenden auch immer wieder unter Beweis gestellt: Es benötigt strategischen Weitblick und operatives Durchsetzungsvermögen.

Beginnen wir bei Letzterem: Wir wissen, dass das Tagesgeschäft der Centravo höchst anspruchsvoll ist. Preise und Kundenbeziehungen sind laufend im Fluss, die internationale Konkurrenz klemmt ständig den Fuss in die Tür, die Kosten müssen laufend im Griff gehalten – oder besser gesagt: gesenkt – werden. Das Ganze im Zusammenspiel von zehn Unternehmen, die den gesamten Bereich von Pharmagrundstoffen und Lebensmitteln über Futtermittel bis hin zur energetischen Verwertung von Reststoffen abdecken. Es erinnert mich jeweils an einen Jongleur mit zehn Kugeln in der Luft – und keine darf je auf den Boden fallen. Die Centravo arbeitet da wie ein höchst erfolgreicher Zirkuskünstler.

Aber nicht nur die operativen Mitarbeitenden machen nachweislich einen hervorragenden Job, sondern auch das strategische Organ, der Verwaltungsrat. Ein Schiff wie die Centravo könnte selbst mit einem starken Motor auf ein Riff auflaufen. Warum geschah das nie, trotz der vielen gefährlichen Klippen im geschäftlichen Umfeld? Nun, hierfür zeichnet der Verwaltungsrat mit der Unterstützung der obersten Geschäftsleitung kapitänsmässig verantwortlich. Es gilt zu bedenken, dass nicht offensichtliche Klippen wirklich kritisch sind, sondern, analog dem Eisberg bei der Titanic, das eher Verborgene, dem die Centravo mit einem leisen, unspektakulär verlaufenden Prozess zur Festlegung der strategischen Leitlinien begegnen muss. Diese müssen passend angelegt und notfalls rechtzeitig korrigiert werden, damit die Richtung langfristig stimmt und das Fahrwasser frei ist beziehungsweise auch so bleibt. Dies möglichst stetig in Richtung Hochwertigkeit, also hin zur lebensmittelnahen Verwertung (FOOD/PHARMA).

Dazu zählt der Erhalt von Lebensmittelfähigkeit, wie er jetzt dank der Swiss Nutrivalor im Export umgesetzt werden soll beziehungsweise im geplanten Lebensmittelveredelungszentrum, in dem durch innovative Verfahrensschritte aus bislang zweitklassigen Produkten wertvolle Lebensmittel- oder Pharmarohstoffe gewonnen werden.

Lebensmittelnaher Verwertung umfasst ein weiteres strategisches Geschäftsfeld der Centravo, die Futtermittel (FEED), vor allem für die Nutztierfütterung. Hierbei zeichnen sich Entwicklungen ab, bei denen die Centravo aktiv mitwirken, also am Drücker bleiben sollte. Einerseits in der Nutzung der «klassischen» inländischen Proteinreserven aus zugelassenen K3-Nebenprodukten, andererseits durch den Miteinbezug von sogenannten «alternativen Proteinquellen» wie Insekten und Algen, soweit sie in den Stoffkreisläufen der Centravo eine sinnvolle Rolle spielen.

Meiner Ansicht nach wird das Thema Nachhaltigkeit mittel- bis langfristig immer wichtiger werden. Aus Sicht der Centravo lässt sich Nachhaltigkeit am wirkungsvollsten durch Kreisläufe bei den entstehenden Stoffen und Prozessen umsetzen.

Un exemple évident à cet égard est le troisième grand projet dans lequel s'est engagé Centravo, à savoir le réseau de chauffage à distance Lyss Nord. Le rejet de chaleur de GZM permettrait d'approvisionner la moitié de Lyss en énergie thermique écologique. Le projet de construction d'une nouvelle centrale électrique de GZM relève de cette même approche. Cette centrale vise à utiliser pour le propre approvisionnement en énergie de Centravo le contenu énergétique de la farine C1 jusqu'à présent brûlée dans des cimenteries. Ces projets ENERGY s'inscrivent dans le cadre d'une alliance optimale et durable entre l'économie et l'écologie.

Oui, Centravo ressemble un peu à un grand navire lancé à pleine vitesse! A son bord, les activités traditionnelles telles que la commercialisation de peaux et de cuirs en poils, mais également les innovations et les technologies de pointe en matière de transformation des produits alimentaires.

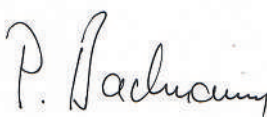
Après avoir été membre et président du conseil d'administration durant presque la moitié de mon existence, je me retire en étant satisfait et serein, car je sais que ce seront des mains compétentes qui tiendront le gouvernail de Centravo. Je suis heureux et honoré d'avoir contribué au développement de cette entreprise saine et dynamique.

Je voudrais tout particulièrement remercier mes collègues du conseil d'administration de leur confiance sans cesse renouvelée, de leur disponibilité permanente pour trouver un dénominateur commun même aux intérêts les plus divergents. Je remercie tous les membres de la direction, en particulier le CEO Rainer M. Betken, qui ont maintenu et continueront de garder le cap du navire Centravo, avec beaucoup d'énergie et un engagement vraiment sans limite. J'exprime ici ma reconnaissance à chaque collaborateur pour son engagement jour après jour (et parfois aussi de nuit). Même avec le meilleur commandant de bord, un navire sans un équipage engagé ne pourrait pas prendre la mer. Merci à vous tous!

En tant que président sortant du conseil d'administration, je remercie et prends également congé de tous les partenaires sur le marché, dans l'administration, au niveau politique et public, en reprenant à mon compte la phrase du ministre fédéral et vice-chancelier allemand, Hans-Dietrich Genscher, décédé en 2016:

«Le bon pilote se reconnaît à une main sûre et calme et non à la voix la plus forte.»
...Peut-être qu'il faut parfois les deux!

Peter M. Bachmann, président du CA



Ein deutliches Beispiel ist das dritte Grossprojekt, in welchem die Centravo sich engagiert hat, nämlich das Fernwärmenetz Lyss Nord. Mit der Abwärme der GZM könnte halb Lyss mit umweltfreundlicher Wärmeenergie versorgt werden. In dieselbe Richtung zielt das Bauprojekt für eine neue Energiezentrale der GZM, dank der es möglich werden soll, den Energieinhalt des K1-Mehls, das bislang in Zementfabriken verbrannt wird, für die Centravo-eigene Energieversorgung zu nutzen. Ökonomie und Ökologie spielen bei diesen ENERGY-Projekten optimal und zukunftsweisend zusammen.

Ja, die Centravo ist tatsächlich so etwas wie ein grosses Schiff in voller Fahrt! Traditionelle Aufgaben, wie die Vermarktung von Häuten und Fellen, sind ebenso an Bord wie Innovationen und führende Technologien in der Lebensmittelverarbeitung.

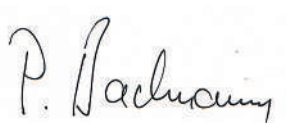
Ich selber gebe nun – nach fast einem halben Leben als Verwaltungsrat und VR-Präsident – das Steuer der Centravo ab, mit dem zufriedenen und beruhigenden Wissen, dass kompetente Hände es übernehmen werden. Es ist mir eine bleibende Freude und Ehre, dieses kerngesunde und dynamische Unternehmen mitgestaltet zu haben.

Ganz speziell möchte ich mich bei meinen Kollegen im Verwaltungsrat bedanken für ihr stetes Vertrauen, ihre immer wieder bewiesene Bereitschaft, auch unterschiedlichste Interessen auf einen gemeinsamen Nenner zu bringen. Ich danke allen Mitgliedern der Geschäftsleitung – insbesondere dem CEO Rainer M. Betken –, die das Centravo-Schiff mit viel Energie und schier grenzenloser Einsatzbereitschaft so gut auf Kurs gehalten haben und weiterhin halten werden. Jedem einzelnen Mitarbeitenden gebührt hier meine Anerkennung für den tagtäglichen (und teilweise eben auch nächtlichen) Einsatz. Ein Schiff ohne engagierte Crew wäre trotz bester Führung nicht seetauglich. Danke euch allen!

Als scheidender VR-Präsident der Centravo Holding bedanke und verabschiede ich mich nun ebenfalls bei allen Partnern im Markt, in der Verwaltung, Politik und Öffentlichkeit mit dem Satz des 2016 verstorbenen deutschen Bundesministers und Vizekanzlers Hans-Dietrich Genscher:

«Den guten Lotsen erkennt man an der ruhigen Hand und nicht an der lautesten Stimme.»
... Vielleicht braucht es manchmal beides!

Peter M. Bachmann, VR-Präsident



RAPPORT ANNUEL 2016 – CENTRAVO HOLDING SA

Au cours de l'exercice écoulé, les entreprises du Groupe Centravo ont nettement bénéficié des effets de deux évolutions positives: il s'agit d'une part de la stabilisation du taux de change CHF/EUR, bien qu'à un niveau relativement minime, et d'autre part d'une dynamique générale en matière de demande d'abats au niveau international. Les deux facteurs ont généré un développement constant, les prévisions budgétaires ayant été dépassées dans presque tous les domaines, avec en outre une évolution à la hausse des quantités et des revenus. Ces facteurs, alliés à une gestion cohérente des coûts, ont contribué à un résultat global très satisfaisant. Les versements à nos fournisseurs frisent ainsi des niveaux records.

Tous les grands projets d'avenir ont progressé dans le bon sens. Swiss Nutrivalor à Oensingen est ainsi sur la dernière ligne droite et pourra commencer son exploitation au printemps 2017. A Lyss, le centre de valorisation des produits alimentaires a mené à bien la phase exigeante d'étude de projet et le premier coup de pioche devrait pouvoir être donné à l'été 2017. Le Wärmeverbund Lyss Nord qui permet une utilisation judicieuse tant sur le plan écologique qu'économique du rejet de chaleur de GZM a commencé la pose des conduites et l'alimentation en énergie du premier tronçon est prévue à l'automne 2017.

Division Rendering

Durant l'exercice sous revue de la **GZM Extraktionswerk SA**, la tendance décroissante en termes de quantité pour les sous-produits d'abattage de catégorie 1 s'est poursuivie. La quantité de traitement a baissé d'environ 2% à 88 454 tonnes.

Le niveau de prix des farines s'est avéré aussi bas que prévu. Les prix des graisses ont en revanche évolué à la hausse malgré les prix relativement bas de l'énergie. Quasiment toute la quantité a été utilisée pour la production de biodiesel+.

L'exploitation s'est pour l'essentiel déroulée sans problème. Toutes les maintenances ont pu être effectuées comme prévu. Les rénovations nécessaires ont été réalisées, sans avoir à déclencher tous les investissements prévus.

Concernant l'environnement et les indicateurs financiers, veuillez-vous référer comme d'habitude au rapport environnemental 2016 de GZM qui sera disponible à compter du 2^{ème} trimestre 2017 sur le site Internet (www.centravo.ch).

L'environnement de **Swiss Ecovalor SA** est devenu encore plus difficile du fait d'un manque de reconnaissance de «l'additionnalité» et des prescriptions en matière de mélange stipulées par la norme SN 590.

A l'heure actuelle, la fabrication de biodiesel+ à partir de graisses animales n'est certes pas rentable, mais n'est pas reconnue en tant qu'additionnelle (= non rentable) par les autorités. Seules les formes de production non rentables bénéficient toutefois des contri-

GESCHÄFTSBERICHT 2016 – CENTRAVO HOLDING AG

Im abgelaufenen Geschäftsjahr waren für die Unternehmen der Centravo-Gruppe zwei positive Entwicklungen deutlich spürbar: einerseits die Stabilisierung des Wechselkurses CHF/EUR – wenn auch auf relativ niedrigem Niveau – und andererseits eine international lebhaftere Nachfrage nach Schlachtnebenprodukten generell. Beide Faktoren führten zu einem stetigen Geschäftsverlauf, wobei in fast allen Bereichen die Budgetzahlen übertroffen und höhere Mengen wie auch höhere Erlöse erzielt werden konnten. Kombiniert mit einem konsequenten Kostenmanagement resultiert daraus ein sehr zufriedenstellendes Gesamtergebnis. Die Rückvergütungen an unsere Lieferanten bewegen sich entsprechend in rekordverdächtig hoher Höhe.

Alle zukunftsweisenden Grossprojekte sind Richtung Fertigstellung vorangekommen. So ist die Swiss Nutrivalor in Oensingen auf der Zielgeraden und wird im Frühjahr 2017 den Betrieb aufnehmen können. In Lyss hat das Lebensmittelveredelungszentrum die anspruchsvolle Projektierungsphase durchlaufen und steuert auf einen Spatenstich im Sommer 2017 zu. Der Wärmeverbund Lyss Nord, in dem die Abwärme der GZM ökologisch und ökonomisch sinnvoll genutzt werden kann, hat mit der Verlegung der Rohre begonnen und wird planmässig im Herbst 2017 die erste Ausbau-Etappe mit Energie versorgen können.

Im Berichtsjahr der **GZM Extraktionswerk AG** setzte sich der mengenmässig rückläufige Trend bei den Schlachtnebenprodukten der Kategorie 1 fort. Die Verarbeitungsmenge nahm um rund 2% auf 88 454 Tonnen ab.

Geschäftsbereich Rendering

Die Mehlpreise lagen auf erwartet tiefem Niveau. Erfreulich entwickelten sich die Fettpreise, welche trotz der relativ tiefen Energiepreise anstiegen. Nahezu die gesamte Menge wurde für die Produktion von Biodiesel+ eingesetzt.

Der Betrieb lief weitgehend störungsfrei. Alle Wartungen konnten wie geplant durchgeführt werden. Notwendige Erneuerungen wurden realisiert, wobei noch nicht alle geplanten Investitionen ausgelöst werden mussten.

Im Bereich Umwelt und Betriebskennzahlen wird wie üblich auf den Umweltbericht der GZM 2016 verwiesen, der ab dem 2. Quartal 2017 auf der Homepage (www.centravo.ch) verfügbar sein wird.

Das Umfeld der **Swiss Ecovalor AG** war weiterhin erschwert durch die fehlende Anerkennung der «Additionalität» und durch die Vorgaben bei der Zumischung in der Norm SN 590.

Die Herstellung von Biodiesel+ aus Tierfett ist zwar derzeit nicht rentabel, wird bei den Behörden aber nicht als additional (= unrentabel) anerkannt. Beiträge von der Stiftung Klimaschutz (KLIK) erhalten allerdings lediglich nichtrentable Herstellungsformen, so

butions de la fondation Klimaschutz (KLIK), notamment celles ayant recours aux acides gras du colza suisse. Il en résulte une très nette distorsion des marchés qui entrave le biodiesel particulièrement écologique fabriqué à partir de produits résiduels.

En Suisse, on note un recours de plus en plus important au biodiesel résistant au froid, lequel est ajouté à hauteur de 7% au diesel minéral pour stations-services. Ce mélange doit satisfaire aux exigences de la norme diesel suisse (SN 590) qui prescrit un certain comportement au froid (valeur CFPP). Contrairement au biodiesel fabriqué à partir des acides gras du colza ou d'huiles alimentaires usagées, les valeurs CFPP du biodiesel+ fabriqué à partir de graisses animales sont trop élevées et c'est pourquoi l'augmentation de la demande ne peut pour l'heure être mise à profit.

Suite à la baisse générale des prix du diesel, l'avantage du biodiesel en matière de prix s'est par ailleurs considérablement amoindri et certains clients n'utilisent de ce fait plus de biodiesel+.

La vente de glycérine brute à partir de graisses C1, fermentée dans une installation de biogaz, est restée stable.

Division Centravo

Au cours de l'exercice écoulé, dans le domaine **Petfood**, les activités asiatiques/chinoises ont une nouvelle fois exercé une forte influence sur le marché européen. Une nette augmentation de la demande pour la viande de porc a notamment stabilisé les prix des sous-produits correspondants.

Concernant les produits bovins, l'offre et la demande sont pour l'essentiel restées équilibrées.

Pour ce qui est de la volaille, les quantités supplémentaires d'environ 6,5% en Suisse se sont bien vendues, surtout grâce à la concentration sur la fabrication de viande de volaille séparée mécaniquement (MDM). En dépit d'une concurrence étrangère à bas prix, la quantité vendue a pu être augmentée d'environ 300 tonnes. Les atouts de qualité de la production suisse ont joué un rôle décisif à cet égard.

Les mêmes atouts ont été efficaces dans la commercialisation de sous-produits animaux pour l'industrie pharmaceutique.

Concernant la commercialisation d'os C3 et de graisses C3, la situation du marché est restée équilibrée jusqu'au 4^{ème} trimestre 2016. L'éventuelle homologation aux fins de commercialisation hors du continent de farines C3 et les besoins accrus en graisses animales en Europe pour la production de biocarburant devraient nettement dynamiser la demande en 2017. La restriction de marché due à l'embargo politique envers la Russie reste inchangée.

Durant l'exercice sous revue, le centre de profit **Peaux & Cuirs en poils** de Centravo a réceptionné près de 2000 pièces supplémentaires de peaux et cuirs en poils bruts. Du fait d'un poids moyen légèrement plus élevé, la quantité traitée a augmenté de 2%.

L'exercice sous revue a été d'une part marqué par l'amélioration continue de la demande pour les peaux brutes de grands animaux et peaux de veaux, d'autre part par la stabilisation de la situation monétaire EUR/CHF. Cette situation a généré une légère augmentation des prix sur l'ensemble de l'année.

Au vu des données actuelles du marché, on peut s'attendre, pour le premier semestre 2017, à une évolution positive du marché, avec une augmentation modérée des prix.

insbesondere jene aus inländischer Rapsfettsäure. Dadurch entsteht eine klare Marktverzerrung, welche die besonders ökologischen Biodiesel aus Reststoffen behindert.

In der Schweiz zeichnet sich ein stark zunehmender Einsatz von winterfestem Biodiesel ab, welcher dem mineralischen Diesel für Tankstellen zu 7% zugemischt wird. Für diese Beimischung muss die Schweizer Diesel-Norm (SN 590), die ein bestimmtes Kälteverhalten (CFPP-Wert) vorschreibt, erfüllt werden. Im Gegensatz zu Biodiesel aus Rapsfettsäure oder Altspeiseöl liegen die CFPP-Werte von Biodiesel+ aus Tierfett zu hoch, weswegen die entsprechende Nachfragesteigerung bislang nicht genutzt werden kann.

Infolge generell tiefer Dieselpreise wurde der Preisvorteil von Biodiesel zudem massiv geringer, was dazu führte, dass einige Kunden keinen Biodiesel+ mehr verwenden.

Stabil entwickelte sich der Verkauf von Rohglycerin aus K1-Fetten, welches in einer Biogasanlage vergärt wurde.

Im abgelaufenen Jahr haben im Bereich **Petfood** asiatische/chinesische Aktivitäten den europäischen Markt erneut erheblich beeinflusst. Insbesondere eine verstärkte Nachfrage im Schweinefleischbereich stabilisierte die Preise der entsprechenden Nebenprodukte.

Geschäftsbereich Centravo

Bei den Rinderartikeln hielten sich Angebot und Nachfrage weitgehend die Waage.

Im Geflügelbereich konnten die in der Schweiz angefallenen Mehrmengen von rund 6,5% gut abgesetzt werden, vor allem dank der Konzentration auf die Herstellung von Geflügel-separatorfleisch (MDM). Der Absatz konnte trotz ausländischer Billigkonkurrenz um etwa 300 Tonnen gesteigert werden. Hierbei spielten die Qualitätsvorteile der Schweizer Produktion eine entscheidende Rolle.

Dieselben Vorzüge waren wirksam in der Vermarktung von tierischen Nebenprodukten für die Pharmaindustrie.

Bei der Vermarktung von K3-Knochen und K3-Fetten herrschte bis ins 4. Quartal 2016 eine ausgeglichene Marktsituation. Die mögliche Zulassung zur ausserkontinentalen Vermarktung von K3-Mehlen und der Mehrbedarf an tierischen Fetten in Europa für die Biotreibstoffgewinnung wird voraussichtlich auch 2017 die Nachfrage spürbar beleben. Unverändert bleibt die Markteinschränkung durch das politisch bedingte Embargo gegenüber Russland.

Das Profitcenter **Häute & Felle** der Centravo erhielt im Berichtsjahr rund 2000 Stück mehr rohe Häute und Felle. Die verarbeitete Menge stieg, dank leicht höherem Durchschnittsgewicht, um 2%.

Das Berichtsjahr war einerseits geprägt von der kontinuierlich besseren Nachfrage nach rohen Grossviehhäuten und Kalbfellen, andererseits durch die Stabilisierung der Währungssituation EUR/CHF. Dies führte über das ganze Jahr gesehen zu leicht steigenden Preisen.

Aufgrund der aktuell vorliegenden Marktdaten kann für das erste Halbjahr 2017 ein weiterhin positiver Marktverlauf mit einem moderaten Preisanstieg erwartet werden.

Ebenfalls positiv entwickelte sich die **Swiss Feedvalor AG** im Bereich der tierischen Fette in Lebensmittelqualität. Trotz des unterdessen üblichen Marktdrucks durch pflanzliche Kompensationsartikel führten die bereits erwähnte generelle Steigerung der Nach-

Dans le domaine des graisses animales alimentaires, **Swiss Feedvalor SA** a également évolué de manière positive. Malgré la pression désormais habituelle du marché liée aux produits végétaux de compensation, l'augmentation générale de la demande précédemment évoquée pour des graisses destinées à la production de biodiesel et le redémarrage de l'exportation de sous-produits animaux ont entraîné une augmentation progressive des prix et des quantités vendues.

Le dynamisme du marché a généré quelques difficultés pour assurer la disponibilité dans les délais de graisses alimentaires via des importations complémentaires de qualité appropriée, mais cette couverture a pu être réalisée par le biais d'une extension du portefeuille de fournisseurs (également d'Europe de l'Est).

En dépit de toutes les turbulences, l'objectif de vendre 100% des matières brutes suisses a pu être atteint.

La part de marché pour les graisses liquides C3 a pu être développée grâce à une prospection continue du marché, une attention très stricte apportée à la qualité et des optimisations logistiques, le seuil de 3000 tonnes de marchandises ayant pu être dépassé.

Le commerce de farines protéinées n'a que légèrement contribué au résultat d'exploitation et s'est concentré sur l'approvisionnement de producteurs d'engrais suisses.

Par manque de rentabilité, la commercialisation de protéines dans le domaine des aliments pour animaux a été provisoirement réduite en attendant de définir un propre site de traitement. Les protéines animales présentent un important potentiel commercial qui est progressivement pris en compte par l'environnement juridique. La constitution d'un portefeuille approprié et la définition d'une compétence spécifique joueront un rôle déterminant pour le positionnement sur le marché.

Le développement de notre propre offre Petfood a été mené à bien, certains produits de l'UE venant compléter l'assortiment suisse. Vu d'aujourd'hui, des partenaires stratégiques et évolutions du marché (Animal Welfare) justifient un lancement sur le marché avec «Swiss Protein».

L'environnement commercial de **Swiss Nutrivalor SA** est marqué par deux facteurs positifs essentiels. Il s'agit d'une part de la forte demande, stable tout au long de l'année, dans le secteur de la viande de porc, une demande due, comme indiquée ci-dessus, au fait qu'en début d'année 2016, il manquait en Chine près de dix millions de porcs d'abattage. Cette situation a permis à plusieurs reprises de revoir à la hausse les prix d'achat et de vente au courant de l'année.

Dans le cadre d'un regroupement des quantités, la commercialisation internationale de têtes de porcs entières jusque-là assumée par l'un des principaux actionnaires a été prise en charge par Centravo. Cette mesure a montré de façon presque exemplaire qu'une quantité supplémentaire d'environ 3000 tonnes par an peut contribuer à consolider à un bon niveau la position sur le marché et donc les revenus des fournisseurs.

La vente de produits bovins est restée stable. La brusque diminution estivale traditionnelle assortie d'une baisse des prix d'achat et de vente des panses de bœuf n'a heureusement pas eu lieu.

Globalement, Swiss Nutrivalor a enregistré l'année passée une augmentation des quantités de 3200 tonnes (+8%).

frage nach Fetten zur Biodieselproduktion und der erneute Start des Exports von tierischen Nebenprodukten zu progressiv steigenden Verkaufspreisen und -mengen.

Der lebhafte Markt machte es schwieriger, die termingerechte Verfügbarkeit von Fetten in Lebensmittelqualität mittels Ergänzungsimporten in passender Qualität abzudecken, was aber durch die Erweiterung des Lieferantenportfolios (auch aus Osteuropa) erreicht werden konnte.

Das Ziel, 100% der Schweizer Rohwaren abzusetzen, wurde trotz aller Turbulenzen erfüllt.

Der Marktanteil bei den K3-Flüssigfetten konnte dank kontinuierlicher Marktbearbeitung, striktem Qualitätsbewusstsein und Optimierungen im Bereich der Logistik weiter ausgebaut und die Marke von 3000 Tonnen Handelsware überschritten werden.

Der Handel proteinhaltiger Mehle steuerte lediglich einen kleinen Teil zum Betriebsertrag bei und konzentrierte sich auf die Belieferung von Schweizer Düngemittelproduzenten.

Aus Gründen mangelnder Rentabilität wurde die Vermarktung von Proteinen für den Petfoodbereich vorläufig zurückgefahren, bis ein eigener Verarbeitungsstandort definiert ist. Grundsätzlich besteht ein erhebliches Absatzpotenzial für tierische Proteine, dem auch das gesetzliche Umfeld schrittweise Rechnung trägt. Der Aufbau eines geeigneten Portfolios und spezifischer Kompetenz wird für die Positionierung im Markt entscheidend sein.

Die Entwicklung eines eigenen Petfood-Angebots wurde abgeschlossen, wobei einige EU-Produkte das Schweizer Sortiment abrunden. Strategische Partner und Marktentwicklungen (Animal Welfare) befürworten aus heutiger Sicht einen Markteintritt mit «Swiss Protein».

Zwei wesentliche, positive Faktoren prägten das geschäftliche Umfeld der **Swiss Nutri-valor AG**: Zum einen die das ganze Jahr hindurch stabil hohe Nachfrage im Schweinefleischsektor, die – wie bereits erwähnt – dadurch ausgelöst wurde, dass in China zu Jahresbeginn 2016 rund zehn Millionen Schlachtschweine fehlten. Das ermöglichte, die Ein- und Verkaufspreise im Verlauf des Jahres mehrfach nach oben zu korrigieren.

Zum anderen konnte im Sinne der Mengenbündelung die internationale Vermarktung von ganzen Schweineköpfen eines Centravo-Hauptaktionärs übernommen werden. Geradezu beispielhaft zeigt sich hier, dass eine zusätzliche Menge von jährlich rund 3000 Tonnen dazu beitragen kann, die Marktposition und damit auch die Erlöse für die Lieferanten auf gutem Niveau zu festigen.

Bei den Rinderartikeln verlief der Absatz beziehungsweise der Verkauf ohne Einbrüche. Das sonst übliche Sommerloch mit fallenden Ein- und Verkaufspreisen für die Pansenartikel blieb erfreulicherweise aus.

Gesamthaft konnte die Swiss Nutrivalor im letzten Jahr einen Mengenzuwachs von 3200 Tonnen (+8%) verzeichnen.

Ebenfalls positiv zu bewerten ist der Baufortschritt des Neubaus in Oensingen, der im Frühjahr 2017 seinen Betrieb aufnehmen wird. Die wesentliche Herausforderung besteht nun darin, termingerecht sämtliche Zertifikate (ISO 9001:2008; FSSC) und vor allem die Zulassungen für den Direktexport nach China zu erwerben.

Die wegen der internationalen Marktlage konstant hohe Zahl der Schweineschlachtungen führten für die Firma **Centee AG** zu leicht höheren Verarbeitungsmengen (+11 000 Stück) gegenüber dem Vorjahr. Für die aufgearbeiteten Produkte konnten durchgehend

Un autre élément positif est la progression de la construction du nouveau bâtiment à Oensingen, dont la mise en exploitation est prévue au printemps 2017. Le principal défi à relever concerne désormais l'obtention dans les délais de tous les certificats (ISO 9001:2008; FSSC) et surtout des autorisations pour l'exportation directe vers la Chine.

Pour la société **Centee SA**, le nombre d'abattages de porcs resté très élevé en raison de la situation du marché international a généré des quantités de traitement légèrement plus importantes (+11 000 pièces) que l'année précédente. Les prix des produits transformés ont pu être augmentés en continu. Seule l'évolution des prix du mucus intestinal est restée un peu en retrait.

Le commerce de boyaux en développement a bénéficié de l'approvisionnement accru des chaudins de porcs d'un actionnaire de Centravo AG. De premiers échantillonnages avec des boyaux naturels se sont avérés prometteurs. Le développement ultérieur de ce domaine d'activité dépendra des études de marché, des certificats d'origine et des caractéristiques de qualité.

Division Huiles & Graisses

Nutriswiss SA fait état d'un exercice très positif, les quantités et le résultat ayant dépassé les prévisions budgétaires pour 2016.

Le raffinage d'huiles DHA (oméga 3 et 6) destinées aux aliments pour bébés et aux applications de compléments alimentaires a donné une impulsion efficace. La volonté de Nutriswiss de se positionner sur le plan international en tant que raffinerie de spécialités s'inscrit particulièrement bien dans un contexte où l'OMS (Organisation mondiale de la santé) recommande de doubler les apports en oméga 3 à compter de 2019. Outre les huiles de poissons, l'huile d'algues a pour la première fois également été raffinée à l'échelle de production.

Nutriswiss dispose de nets avantages concurrentiels dus à ses nombreuses années d'expérience en matière de fabrication de recettes sans huile de palme (hydratation et transestérification d'huiles de graines) et à son savoir-faire spécifique de minimisation de 3MCPD et des esters glycidiques. Une nouvelle étape de traitement des produits contenant de l'huile de palme a par ailleurs été mise en place avec les installations correspondantes.

Durant l'exercice sous revue, Nutriswiss a également accordé une grande importance au thème de la durabilité. Concernant les audits et certifications de fournisseurs de matières brutes dans le pays d'origine, des discussions relatives à des projets ont été engagées avec l'organisation non lucrative TFT et le certificateur de durabilité ISCC+.

Afin de satisfaire aux exigences accrues des clients – notamment dans le domaine des produits de confiserie – en matière de produits «higher kosher», Nutriswiss a lancé un projet avec l'organisation juive «Circle K» de New York. C'est pourquoi l'ancienne installation d'emballage de cartons Pattyn a été remplacée par une nouvelle installation efficace et ultramoderne d'ores et déjà mise en exploitation.

Un concept commun de mise en place d'un parc de réservoirs sur le site de Lyss a été élaboré avec Swiss Feedvalor, la société sœur de Centravo. Le projet est en phase de mise en œuvre et vise à transférer à moyen terme le stockage de matières brutes de Bâle à Lyss.

La société **Grüniger SA** peut faire état d'un exercice prospère, les quantités et le résultat financier étant supérieurs aux prévisions budgétaires.

höhere Preise erzielt werden. Lediglich die Preisentwicklung für Darmschleim hinkte dieser Entwicklung etwas hinterher.

Der im Aufbau befindliche Darmhandel konnte dank der vermehrten Belieferung eines Hauptaktionärs der Centravo AG mit Krausedärmen profitieren. Erste Bemusterungen mit Naturdärmen verliefen vielversprechend. Voraussetzung für die Weiterentwicklung dieses Geschäftszweiges ist die Prüfung von Marktanalysen, Herkunftsnachweisen und Qualitätsmerkmalen.

Die **Nutriswiss AG** kann auf ein erfolgreiches Jahr zurückblicken, da Mengen und Ergebnis über das Budget 2016 hinaus gesteigert wurden.

Geschäftsbereich Öle & Fette

Ein positiver Impuls konnte durch die Raffination von DHA-Ölen (Omega 3 und 6) für Baby Food und Nahrungsergänzungsanwendungen gesetzt werden. Vor dem Hintergrund, dass die WHO (Weltgesundheitsorganisation) ab 2019 eine Verdoppelung der Omega-3-Zugaben empfiehlt, passt dies gut zum Anspruch der Nutriswiss, sich international als Spezialitätenraffinerie zu profilieren. Erstmals wurde neben Fischölen auch Algenöl im Fabrikmassstab raffiniert.

Die langjährige Kompetenz in der Herstellung von palmfreien Rezepturen (Hydrierung und Umesterung von Saatölen) wie auch das spezifische Know-how zur Minimierung von 3MCPD und Glycidyl-Ester sichert der Nutriswiss spürbare Wettbewerbsvorteile. Zur Bearbeitung von Palmprodukten wurde zudem ein weiterer, neuer Prozessschritt mit den entsprechenden Installationen eingeführt.

Auch im Berichtsjahr hat das Thema Nachhaltigkeit bei der Nutriswiss einen breiten Raum eingenommen. Bezüglich Auditierungen und Zertifizierungen von Rohwarenlieferanten im Ursprungsland wurden Projektdiskussionen mit der Non-Profit-Organisation TFT und dem Nachhaltigkeitszertifizierer ISCC+ gestartet.

Um den wachsenden Kundenanforderungen – speziell aus der Süßwarenindustrie – nach «Higher Kosher»-Produkten gerecht zu werden, wurde bei der Nutriswiss ein Projekt mit der jüdischen Organisation «Circle K» aus New York gestartet. Aus diesem Grund wurde die alte Pattyn-Kartonverpackungsanlage durch eine hochmoderne, effiziente Neuanlage ersetzt, die ihren Betrieb erfolgreich aufgenommen hat.

Zusammen mit der Centravo-Schwesterfirma Swiss Feedvalor wurde ein gemeinsames Tanklagerkonzept am Standort Lyss erarbeitet. Das Projekt befindet sich inzwischen in der Umsetzungsphase und soll dazu führen, mittelfristig die Rohwarenlagerung von Basel nach Lyss zu verschieben.

Die Firma **Grüniger AG** kann auf ein erfolgreiches Geschäftsjahr zurückblicken, wobei Menge und finanzielles Ergebnis über Budget liegen.

Sowohl im Industriebereich, insbesondere bei den hochplastischen Kühltrommelfetten (Blätterteigfette), wie auch bei den tierischen Fetten («Strutto») konnten für den Export wieder erfreuliche Mengensteigerungen realisiert werden.

Seit Ende 2016 laufen intensive Vorbereitungen in der Produktentwicklung und auf Fabrikationsseite zur Einführung von COOP-Detailhandelsmargarinen.

Zum Thema Nachhaltigkeit setzt Grüniger auf die durchgehende Verwendung von RSPO SG Palmöl und – in Zusammenarbeit mit der Nutriswiss – auf die Entwicklung und Markteinführung von palmölfreien Rezepturen.

Que cela soit dans le secteur industriel grâce aux matières grasses à haute plasticité produites par tambours de refroidissement ou à l'export avec les graisses animales («Strutto»), le volume des ventes a pu être augmenté de façon substantielle.

Depuis fin 2016, d'intenses préparatifs sont en cours en matière de développement de produits et de fabrication pour le lancement de margarines destinées au commerce de détail COOP.

Concernant la durabilité, Grüninger mise sur l'utilisation continue d'huile de palme RSPO SG et – en collaboration avec Nutriswiss – sur le développement et le lancement sur le marché de recettes sans huile de palme.

En mai 2016, l'EFSA («European Food Safety Agency») à Parme a remis une étude et recommandation concernant les contaminants 3MCPD et esters glycidyliques. Ces recommandations ont incité certains clients suisses à démarrer avec Grüninger le développement de recettes correspondantes. Nutriswiss occupe depuis plus de dix ans une position de leader en Europe dans la réduction et l'évitement de ces contaminants gras dans le raffinage. Dans le cadre d'une étroite collaboration entre les deux services de développement de Nutriswiss et Grüninger, les exigences du marché relatives à des recettes «3MCPD & glycidyl-ester» ont pu être satisfaites.

Division Logistique

Le **centre de profit Logistique** a également maintenu le cap en 2016.

Les modifications des usines suisses de traitement des catégories C1 et C3 et donc les exigences logistiques correspondantes n'étant pas encore définies de manière définitive, il a été renoncé à l'achat de véhicules durant l'exercice sous revue.

Le nombre de trajets à l'export effectués par notre propre flotte a été augmenté de 17,5% à 2323 trajets.

Nous devons cette clôture extrêmement positive de l'exercice 2016 à l'engagement et au travail sans relâche de tous les collaborateurs, de même qu'à la vision stratégique, la persévérance, la loyauté et la bonne communication et coopération des différentes divisions. Au nom de la direction du Groupe et des divisions, j'adresse à tous nos remerciements. Nous remercions également nos fournisseurs, clients et partenaires de leur fidélité et bonne collaboration. Nous tenons par ailleurs à remercier les institutions au niveau communal, cantonal et fédéral qui nous ont apporté leur soutien de quelque manière que ce soit.

Rainer M. Betken, CEO



Im Mai 2016 hat die EFSA («European Food Safety Agency») in Parma eine Studie und Empfehlung zu den Fettkontaminanten 3MCPD und Glycidyl-Ester abgegeben. Diese Empfehlungen wurden von einigen Schweizer Kunden zum Anlass genommen, entsprechende Rezepturenentwicklungen mit Grüninger zu starten. Die Nutriswiss nimmt seit über zehn Jahren in der Reduzierung und Vermeidung dieser Fettkontaminanten in der Raffination eine führende Rolle in Europa ein. In enger Zusammenarbeit der beiden Entwicklungsabteilungen von Nutriswiss und Grüninger konnten die Marktanforderungen nach «low 3MCPD & Glycidyl-Ester»-Rezepturen umgesetzt werden.

Auch im Jahr 2016 war das **Profitcenter Logistik** auf positivem Kurs.

Geschäftsbereich Logistik

Da die Umstellungen der Schweizer Verarbeitungswerke der Kategorien K1 und K3 und damit die entsprechenden Logistikanforderungen noch nicht abschliessend definiert sind, wurde im Berichtsjahr auf die Anschaffung von Fahrzeugen verzichtet.

Die durch die eigene Flotte durchgeführten Exportfahrten konnten um 17,5% auf 2323 Touren gesteigert werden.

Dieser rundum positive Abschluss des Geschäftsjahres 2016 ist dem Engagement und unermüdlichen Einsatz aller Mitarbeitenden sowie dem strategischen Weitblick, dem Durchhaltevermögen, der Loyalität und der guten Kommunikation und Zusammenarbeit der einzelnen Geschäftsbereiche zu verdanken. Im Namen der Konzern- und Geschäftsbereichsleitung gilt ihnen allen unser Dank. Ein herzliches Dankeschön richten wir auch an unsere Lieferanten, Kunden und Geschäftspartner für ihre Treue und die partnerschaftliche Zusammenarbeit. Weiter geht unser Dank an die Institutionen auf kommunaler, kantonaler und eidgenössischer Ebene, die uns in irgendeiner Weise unterstützt haben.

Rainer M. Betken, CEO



RAPPORT SPÉCIAL

Sous-produits animaux dans le domaine pharmaceutique

Le Groupe Centravo est présent dans divers domaines, par exemple dans la valorisation de sous-produits animaux ou les huiles & graisses. Depuis quelques temps, le groupe s'aventure sur un nouveau terrain, le domaine pharmaceutique. A ce stade, la question légitime à se poser est de savoir sous quelle forme Centravo veut entrer sur ce marché pharmaceutique, elle qui valorise les sous-produits animaux. Pour mieux appréhender ce secteur intéressant, penchons-nous un instant sur l'histoire de la pharmacie.

Grandes avancées en pharmacie

On trouve mention de l'utilisation de substances actives dès la préhistoire et la proto-histoire. Il existe de nombreuses traces écrites, datant des grandes civilisations anciennes, établissant l'usage d'une vaste pharmacopée composée de centaines de substances végétales, animales et minérales. Au Moyen-Age, des plantes médicinales et des herbes essentiellement étaient utilisées contre les infirmités et les maladies.

SPEZIALBERICHT

TIERISCHE NEBENPRODUKTE IM PHARMABEREICH

Die Centravo Gruppe ist in verschiedenen Bereichen tätig, wie in der Verwertung von tierischen Nebenprodukten oder auch im Bereich der Öle & Fette. Seit geraumer Zeit wagt sie sich auf neues Terrain – in den Pharmabereich. Es stellt sich an dieser Stelle die berechnigte Frage, in welcher Form die Centravo – als Verwertungsunternehmen von tierischen Nebenprodukten – im Pharmabereich Fuss fassen will. Um diesen interessanten Geschäftsbereich besser nachvollziehen zu können, hilft ein kurzer Rückblick in die Geschichte der Pharmazie.

Bei der Anwendung von Wirkstoffen finden sich schon Hinweise aus vor- und frühgeschichtlicher Zeit. Für die frühen Hochkulturen gibt es zahlreiche schriftliche Zeugnisse für deren umfangreichen Arzneischatz mit einigen hundert pflanzlichen, tierischen und mineralischen Wirkstoffen in Gebrauch. Im Mittelalter wurden vor allem Heilpflanzen und Kräuter gegen Gebrechen und Krankheiten verwendet.

Meilensteine in der Pharmazie



De l'ancienne seringue en verre
à la pompe actuelle à insuline

Damalige Glaskolbenspritze und
der heutige Insulinpen

Celui qui a ouvert la voie à l'utilisation de préparations chimiques en médecine était Paracelse. Il est le premier à avoir défendu l'utilisation interne de produits chimiques toxiques. Il a ainsi posé les bases de la chimie pharmaceutique.

***Tout est poison, et rien n'est sans poison;
ce qui fait le poison, c'est la dose.***

PARACELTUS

L'élargissement des connaissances en chimie a permis d'isoler par exemple toute une série de composants actifs à partir de plantes médicinales et de sous-produits animaux, qui ont pu être ensuite utilisés en grand nombre dans la fabrication de médicaments et le sont encore pour certains.

Puis le 19^{ème} siècle a marqué l'avènement des médicaments organiques de synthèse, développés par l'industrie du goudron. Le castoréum, sécrété par la glande anale du castor, contient de l'acide salicylique et a été utilisé jusqu'au 19^{ème} siècle contre les spasmes (épilepsie). C'est l'industrie du goudron qui, à son époque, a développé la fabrication chimique d'acide acétylsalicylique, enregistré comme médicament en 1899 sous le nom d'aspirine®, étant ainsi le médicament le plus ancien encore sur le marché. Bien d'autres médicaments, que l'on trouve encore sur le marché aujourd'hui, ont été élaborés à cette époque.

De gros progrès ont été faits dans le domaine des hormones, des vitamines et des enzymes à la suite des examens biochimiques et de chimie clinique au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Les bases étaient ainsi jetées pour l'utilisation thérapeutique de l'insuline dans le traitement du diabète, celle des vitamines pour renforcer le système immunitaire et celle des hormones sexuelles pour la contraception («pilule»). Des sous-produits d'origine animale continuent aujourd'hui d'être utilisés pour produire ces médicaments.

On suppose encore aujourd'hui que Pepsi Cola, enregistrée en 1898 comme marque de boisson favorisant la santé et la digestion, contenait au début de son histoire de la pepsine, une enzyme digestive obtenue à partir de la muqueuse gastrique de porc.



Muqueuse intestinale:
autrefois utilisée pour la fabrication de l'enzyme
digestive appelée pepsine

Magenschleimhaut: Früher verwendet für die
Herstellung des Verdauungsenzyms Pepsin

Der wichtigste Wegbereiter für den Einsatz chemischer Präparate in der Medizin wurde Paracelsus. Er vertrat als Erster die innerliche Anwendung von giftigen Chemikalien. Damit legte er den Grundstein für die pharmazeutische Chemie.

*Alle Ding' sind Gift und nichts ohn' Gift;
allein die Dosis macht, das ein Ding kein Gift ist.*

PARACELUS

Der Erkenntniszuwachs in der Chemie führte dazu, dass zum Beispiel eine Reihe von wirksamen Inhaltsstoffen aus Arzneipflanzen und tierischen Nebenprodukten isoliert werden konnten und in grosser Zahl in Arzneimitteln verwendet wurden und teilweise werden.

Im 19. Jahrhundert begann schliesslich der Siegeszug der organisch-synthetischen Arzneimittel, die von der Teerfarbenindustrie entwickelt wurden. Bibergeil, ein Sekret der Analdrüse des Bibers, enthält Salicylsäure und wurde bis in das 19. Jahrhundert gegen Krämpfe (Epilepsie) eingesetzt. Die Teerfarbenindustrie entwickelte zu ihrer Zeit die chemische Herstellung von Acetylsalicylsäure, die als Medikament unter der Bezeichnung Aspirin® 1899 registriert wurde und mit das älteste existierende Medikament am Markt ist. Viele andere Medikamente wurden in dieser Zeit entwickelt und sind teilweise heute noch am Markt erhältlich.

Bei den Hormonen, Vitaminen und Enzymen gab es in der Folge biochemischer und klinisch-chemischer Untersuchungen des 19. und 20. Jahrhunderts zahlreiche Fortschritte. Dabei wurden unter anderem die Grundlagen für den therapeutischen Einsatz von Insulin für die Behandlung von Diabetes, Vitaminen zur Stärkung des Immunsystems und Sexualhormonen zur Empfängnisverhütung («Pille») gelegt. Für die Produktion dieser Medikamente werden in der heutigen Zeit immer noch tierische Nebenprodukte verwendet.

Es wird auch immer noch angenommen, dass Pepsi Cola, 1898 registriert als Getränk zur Gesundheitsförderung und Verdauung, am Anfang seiner Geschichte das Verdauungsenzym Pepsin, hergestellt aus der Magenschleimhaut vom Schwein, enthielt.



Arzt und Mystiker Theophrastus
Aureolus Bombastus von Hohenheim
alias Paracelsus (1493–1541)

Paracelse, médecin et théoricien des forces
surnaturelles, de son vrai nom
Theophrastus Aureolus Bombastus von
Hohenheim (1493–1541)

Pankreas: Bis Ende der 80er-Jahre für die
Herstellung von Insulin verwendet

Pancréas: utilisé jusqu'à la fin des années 1980
dans la fabrication d'insuline

Les médicaments destinés à prévenir et à traiter les maladies infectieuses ont pris beaucoup d'importance. Le développement de vaccins à partir de milieux nutritifs et de cultures cellulaires d'origine animale contre la grippe, le tétanos et la poliomyélite a contribué à un recul massif du nombre de malades. Puis est intervenue la découverte de la pénicilline obtenue à partir de champignons, utilisée avec succès comme antibiotique contre diverses maladies.

Il est à noter que la pharmacie moderne dépend aujourd'hui encore de la recherche sur les composants naturels.

Développement de principes actifs et de médicaments

Avant de lancer les recherches sur un projet de médicament, beaucoup de questions se posent: pour quelles maladies y a-t-il un besoin urgent d'homologation de nouveaux médicaments? La recherche fondamentale a-t-elle livré de nouveaux éléments sur la façon dont il est possible d'intervenir plus efficacement sur l'évolution de la maladie? Est-il possible de trouver un médicament qui entraîne moins d'effets indésirables que ceux qui existent déjà? Et bien entendu aussi les assurances-maladies ou les patients seront-ils prêts à payer ce médicament si les recherches aboutissent?

Des réponses positives à ces questions enclenchent une procédure composée de centaines de petites étapes qui durent en moyenne plus de douze ans. Les scientifiques de disciplines variées – chimistes, biologistes, médecins, pharmaciens et bien d'autres – doivent contribuer par leurs connaissances à la réussite, c'est-à-dire au développement du principe actif et de l'autorisation de mise sur le marché d'un médicament.

Une fois que le principe actif obtenu a passé avec succès tous les tests précliniques, il peut alors être utilisé sur l'homme. Ce qui marque le lancement des études cliniques, qui constituent la dernière étape avant l'homologation d'un médicament.

Elles se déroulent en trois phases:

- Phase I – test sur un petit nombre de sujets sains (les participants)
- Phase II – test sur un petit nombre de malades
- Phase III – test sur un grand nombre de malades

Tous les projets de développement d'un nouveau médicament n'aboutissent pas à une autorisation de mise sur le marché. Bien au contraire. La majorité des projets connaît un arrêt prématuré pour des raisons diverses. Sur plusieurs milliers de substances, qui donnent lieu après le développement à la fabrication et à l'étude d'un principe actif, seulement neuf parviennent en moyenne au stade des premières études sur l'homme et une seule est finalement commercialisée.

Une entreprise doit engager plusieurs centaines de millions d'euros pour un médicament développé à partir d'un nouveau principe actif. Ce coût intègre les projets avortés (qui génèrent aussi des dépenses).

Les conditions qui encadrent le développement d'un nouveau principe actif comprennent le dépôt d'un brevet, qui a deux fonctions: rendre l'invention accessible à tous, et protéger l'exploitation économique par l'industrie pharmaceutique en fixant un délai légal avant qu'elle puisse être copiée.

La protection par le brevet dure 20 ans pour un nouveau médicament, mais de nombreuses années sont «perdues» car le nouveau principe actif doit être breveté dès les premiers stades du développement pour être protégé. Il ne reste habituellement au fabricant que huit ans environ d'exclusivité une fois sur le marché.

Ganz besondere Bedeutung erlangten Arzneimittel zur Prophylaxe und Therapie der Infektionskrankheiten. Die Entwicklung von Impfstoffen auf der Basis von Nährmedien oder Zellkulturen tierischen Ursprungs gegen Grippe, Wundstarrkrampf und Kinderlähmung führte zu massiven Rückgängen bei den Erkrankungszahlen. Dazu kam die Entdeckung des von Schimmelpilzen gebildeten Penicillins, das als Antibiotikum erfolgreich gegen diverse Krankheiten eingesetzt werden kann.

Zu bemerken ist, dass die moderne Pharmazie auch heute noch auf der Naturstoffforschung basiert.

Vor Beginn der Forschung für jedes Arzneimittelprojekt stehen Fragen offen: Bei welchen Krankheiten besteht ein dringender Bedarf für die Zulassung neuer Medikamente? Gibt es neue Erkenntnisse aus der Grundlagenforschung darüber, wo man wirksamer als bisher in den Krankheitsverlauf eingreifen könnte? Oder lässt sich ein Medikament finden, das weniger Nebenwirkungen hat als die bisherigen? Und natürlich auch, ob Krankenversicherungen oder Patienten für ein solches Medikament zahlen, wenn es gelingt?

Entwicklung von Wirkstoffen und Medikamenten

Bei positiven Antworten beginnt ein Prozess aus vielen hundert Einzelschritten, der im Schnitt mehr als zwölf Jahre dauert. Wissenschaftler unterschiedlicher Fachrichtungen – Chemiker, Biologen, Mediziner, Pharmazeuten und viele andere – müssen mit ihren Kenntnissen zum Gelingen, also der Entwicklung des Wirkstoffs und der Marktzulassung des Medikaments, beitragen.

Wenn ein entwickelter Wirkstoff alle vorklinischen Tests positiv abgeschlossen hat, kann er erstmals bei Menschen angewendet werden. Damit beginnen die sogenannten klinischen Studien als letzter Schritt vor der Zulassung des Medikaments.

Sie gliedern sich grundsätzlich in drei Phasen:

- Phase I – Erprobung mit wenigen Gesunden (den Probanden)
- Phase II – Erprobung mit wenigen Kranken
- Phase III – Erprobung mit vielen Kranken

Nicht jedes Arzneimittelprojekt zur Entwicklung eines neuen Medikaments endet mit einer erfolgreichen Markteinführung. Ganz im Gegenteil: Die Mehrzahl der Projekte muss aus diversen Gründen vorzeitig beendet werden. Von mehreren tausend Substanzen, die nach der Entwicklung zum Wirkstoff hergestellt und untersucht werden, kommen im Durchschnitt nur neun in ersten Studien mit Menschen zur Erprobung, und nur eine einzige erreicht tatsächlich den Markt.

Pro Medikament mit einem neuem Wirkstoff, das die Zulassung als Medikament erreicht, muss ein Unternehmen Kosten von mehreren hundert Millionen Euro veranschlagen; hierbei sind die fehlgeschlagenen Projekte (die ja auch bezahlt werden müssen) eingerechnet.

Zu den grundlegenden Rahmenbedingungen eines neuen Wirkstoffs gehört der Patentschutz mit zwei wichtigen Funktionen: Zum einen macht er die Erfindung allgemein zugänglich, zum anderen schützt er die wirtschaftliche Nutzung der pharmazeutischen Industrie für eine gesetzlich festgelegte Zeit vor Nachahmung.

Für ein neues Medikament gilt ein Patentschutz von 20 Jahren, von denen bereits viele Jahre ungenutzt verstrichen sind, denn der neue Wirkstoff muss schon früh in der Entwicklung patentiert werden, um geschützt zu sein. Es bleiben dem Hersteller deshalb typischerweise nur etwa acht Jahre Marktexklusivität.

Passé ce délai, d'autres entreprises ont le droit de fabriquer et distribuer des médicaments reprenant le même principe actif, appelés génériques, ou bien biosimilaires dans le cas des préparations de biotechnologie, tels que l'insuline, ou des médicaments ayant des principes actifs analogues. Ces médicaments ne génèrent aucun coût de recherche et peu en développement et peuvent donc être un peu moins chers dans le cas des biosimilaires et bien moins chers dans le cas des génériques que le produit original.

**Quelle activité Centravo
a-t-il sur le marché des
produits pharmaceutiques?**

Muqueuse intestinale

Le produit que fournit Centravo en plus grande quantité pour le domaine pharmaceutique est la muqueuse intestinale de porc – à hauteur de 2500 tonnes par an – qui sert à la fabrication de l'héparine. Cette muqueuse est récupérée lors du nettoyage de l'intestin grêle en vue de la fabrication de saucisses dans les trois plus gros abattoirs de porcs de Suisse. Ces muqueuses subissent un traitement de conservation directement à l'abattoir et sont vendues ensuite à des fabricants européens qui procèdent à d'autres purifications pour en faire un fluidifiant sanguin appelé héparine.

Démucilagination de l'intestin

Entschleimung der Därme



Intestins grêles destinés à la fabrication
de saucisses

Dünndärme für die Wurstherstellung



Danach dürfen andere Unternehmen Medikamente mit demselben Wirkstoff herstellen und vertreiben, sogenannte Generika – oder im Falle von biotechnologischen Präparaten, wie zum Beispiel Insulin, Medikamente mit ähnlichen Wirkstoffen, die Biosimilars heissen. Für diese Medikamente fallen keine Forschungs- und weit geringere Entwicklungskosten an und somit können Biosimilars etwas billiger, Generika sogar erheblich billiger als die entsprechenden Originalpräparate angeboten werden.

Darmschleim

Das mengenmässig grösste Produkt für den pharmazeutischen Bereich der Centravo ist mit 2500 Tonnen pro Jahr der Darmschleim des Schweines, welcher für die Herstellung von Heparin verwendet wird. Dieser Darmschleim entsteht bei der Reinigung der Dünndärme für die Wurstherstellung und wird in den drei grössten Schweineschlachthöfen der Schweiz gesammelt. Der Darmschleim wird direkt am Schlachthof konserviert und an europäische Hersteller zur weiteren Aufreinigung zum Blutverdünner Heparin verkauft.

Was trägt die Centravo zum pharmazeutischen Markt bei?



Darmschleim: Verwendet für die Herstellung von Heparin

Muqueuse intestinale: utilisée pour la fabrication d'héparine



Blutverdünner Heparin

Héparine, aux effets anticoagulants



Trachées et larynx de porc

Luftröhren mit Kehlkopf vom Schwein



Trachées de bovin

Luftröhren vom Rind

L'héparine a été découverte par hasard en 1916 aux Etats-Unis lors de l'analyse du foie d'un chien. D'où l'origine du nom héparine, qui vient du mot grec «hepar» qui veut dire foie.

L'héparine est une substance qui empêche le sang de coaguler et qui est donc utilisée entre autres pour prévenir et traiter les thromboses (caillots de sang) ou les maladies artérielles et veineuses obstructives chez les patients dialysés.

L'héparine d'origine animale reste aujourd'hui encore le médicament de référence parmi les anticoagulants parce que la molécule est si complexe que la production de biosimilaires est très coûteuse et que la demande n'augmente pas sur ce marché.

Cartilages

Centravo recueille environ 1200 tonnes de trachées et de larynx de bœufs et de porcs provenant de divers abattoirs en Suisse et les traite pour que les cartilages ne portent plus aucun résidu de chair ni de graisse. Cette opération aboutit à environ 180 tonnes de cartilage nettoyé destiné au marché pharmaceutique. La chair ainsi extraite est de très bonne qualité car préservée par la délicatesse du procédé et se commercialise très bien pour l'alimentation animale.

Du sulfate de chondroïtine, utilisé dans les maladies articulaires, est extrait des cartilages. Nos cartilages contiennent toute une série de substances que notre organisme produit normalement tout seul. La chondroïtine, un composé glucidique qui retient les fluides dans les cartilages et assure ainsi que les articulations sont suffisamment «amorties» en cas d'effort, en fait partie.

Lorsque cette substance manque ou que l'organisme ne la produit plus en quantités suffisantes, des maladies des cartilages et douleurs articulaires apparaissent.



Les trachées sont nettoyées

Luftröhren werden aufgereinigt

Gefunden wurde das Heparin durch Zufall 1916 in den USA bei der Analyse einer Hundeleber. Daher auch der Name Heparin, abgeleitet aus dem griechischen Wort «Hepar» für Leber.

Der Wirkstoff Heparin verhindert, dass das Blut im Körper gerinnt, und wird unter anderem zur Vorbeugung und Behandlung von Thrombosen (Blutgerinnseln), Verschlusskrankheiten der Venen und Arterien und bei Dialysepatienten eingesetzt.

Heparin aus tierischem Material ist auch heute noch das führende Medikament im Markt der Blutverdünner, da das Molekül so komplex ist, dass die Herstellung als Biosimilar sehr kostenintensiv ist und der Markt keine gesteigerte Nachfrage danach zeigt.

Knorpel

Centravo sammelt etwa 1200 Tonnen Luftröhren und Kehlköpfe von Rindern und Schweinen an verschiedenen Schweizer Schlachthöfen und arbeitet diese so weit auf, dass an dem verbleibenden Knorpel so gut wie keine Fleisch- und Fettreste mehr anhaften. Übrig bleiben rund 180 Tonnen sauberer Knorpel für den pharmazeutischen Markt. Das abgepresste Fleisch ist durch die schonende Verarbeitung von sehr guter Qualität und lässt sich auch noch hervorragend im Tierfutter vermarkten.

Aus dem Knorpel wird der Wirkstoff Chondroitinsulfat für den Einsatz bei Gelenkerkrankungen extrahiert. In unserem Knorpelsystem findet man eine Reihe von Stoffen, die der Körper im Normalfall selbst produziert. Hierzu gehört auch das Chondroitin, eine Zuckerbindung, die die Flüssigkeit in den Knorpeln bindet und somit dafür sorgt, dass die Gelenke bei Beanspruchung ausreichend «abgefedert» werden.

Fehlt dieser Stoff oder kann ihn der Körper nicht mehr selbst in ausreichender Menge produzieren, kann es zu Knorpelerkrankungen und Gelenkschmerzen kommen.



Wirkstoff Chondroitinsulfat

Sulfate de chondroïtine comme principe actif



Knorpel vom Schwein: Verwendet für die Herstellung des Wirkstoffs Chondroitinsulfat

Cartilages de porc: utilisés pour la fabrication du sulfate de chondroïtine



Separatorenfleisch: Verwendet für den Tierfutterbereich

Viande séparée mécaniquement: utilisée en alimentation animale



Bile bovine concentrée

Aufkonzentrierter Rindergallensaft

Il est aujourd'hui possible d'administrer ce sulfate de chondroïtine sous forme de médicament ou de complément alimentaire afin de compenser ce manque en chondroïtine.

Il est utilisé en médecine pour traiter l'arthrose, le plus souvent en association avec le glucosamine, produit à partir de carapaces de crustacés tels que les crabes et les crevettes.

Bile bovine

Centravo recueille env. 120 tonnes de bile bovine dans les abattoirs de Suisse, leur fait subir un traitement conservateur et les vend à l'industrie pharmaceutique en vue de la fabrication de certains acides choliques.

Dans la majeure partie des cas, de l'acide ursodésoxycholique est extrait à partir de cette bile bovine au cours d'un procédé en plusieurs étapes, avant de subir un traitement d'environ douze mois. Il s'agit d'un acide biliaire utilisé pour désagréger de petits calculs ainsi que dans les maladies hépatiques.

Cet acide biliaire est lui aussi connu depuis longtemps et provient de sous-produits animaux. On le trouve en forte concentration dans la bile de l'ours à collier chez qui il est prélevé encore aujourd'hui. D'où le nom de cet acide «urso», en latin qui signifie ours.

Que nous réserve l'avenir?

Les conditions du marché deviennent de plus en plus complexes pour les entreprises pharmaceutiques: la législation, l'augmentation des coûts mais aussi les récents développements entraînent des bouleversements radicaux.

La croissance de la population mondiale, son vieillissement et l'amélioration de son bien-être, qui implique un meilleur accès aux médicaments, exigent de nouveaux traitements apportant un progrès médical et économique mesurable.

A l'heure actuelle, l'industrie pharmaceutique ne répond qu'insuffisamment à ces attentes en raison d'une productivité scientifique en baisse.

Depuis plus de vingt ans, on étudie de façon intensive la possibilité d'utiliser le porc comme donneur d'organe à l'homme dans la «xénotransplantation». On recense déjà quelques succès partiels où des patients ont reçu des valves cardiaques de porc «dénaturées». Mais les chercheurs se donnent encore cinq à dix ans de développement pour pouvoir présenter des résultats substantiels.

La recherche sur les cellules souches parvient elle aussi de plus en plus souvent à présenter des succès partiels dans lesquels des cellules souches embryonnaires reconstruisent des organes manquants. Mais là encore il reste un long chemin à parcourir. Les préoccupations éthiques essentiellement pèsent lourd dans la balance.

L'objectif de Centravo est de continuer à développer les sous-produits animaux dont l'industrie pharmaceutique a besoin actuellement, en tenant compte de ses exigences et spécifications et d'assurer l'approvisionnement en produits de qualité. Mais nous suivrons aussi activement les futurs projets de développement du marché pharmaceutique en matière de sous-produits animaux.

Il est toujours passionnant de voir ce que l'avenir nous réserve comme découvertes dans l'industrie pharmaceutique!

Heutzutage gibt es die Möglichkeit, dieses Chondroitinsulfat dem Körper als Medikament oder als Nahrungsergänzung selbst zu verabreichen, um die fehlende Menge an Chondroitin auszugleichen.

In der Medizin wird es zur Behandlung von Arthrose eingesetzt, meist zusammen mit Glucosamin, welches wiederum aus den Schalen von Krustentieren, wie Krabben und Garnelen, hergestellt wird.

Rindergallensaft

Centravo sammelt auf den Schweizer Rinderschlachthöfen rund 120 Tonnen Rindergallensaft, welcher konserviert und der pharmazeutischen Industrie zur Herstellung bestimmter Cholsäuren verkauft wird.

Zum grössten Teil wird aus diesem Rindergallensaft in einem mehrstufigen Prozess und mit einer Verarbeitungsdauer von zirka zwölf Monaten der Wirkstoff UDCA (Urso Desoxy Cholic Acid) extrahiert, eine Gallensäure, die bei der Zersetzung von kleineren Gallensteinen und bei Lebererkrankungen eingesetzt wird.

Diese Gallensäure ist auch ein alter Wirkstoff mit dem Ursprung aus den tierischen Nebenprodukten. Sie wird in hoher Konzentration in der Galle von asiatischen Schwarzbären gefunden und noch heute dort gesammelt. Daher auch der Name «Ursus» aus dem lateinischen «der Bär».

Für Pharmaunternehmen wird das Marktumfeld zunehmend komplexer: Gesetzliche Regulierungen, steigende Kosten und nicht zuletzt weniger Neuentwicklungen erzwingen tief greifende Umbrüche.

Denn die wachsende Weltbevölkerung, deren zunehmende Alterung und wachsender Wohlstand, der auch besseren Zugang zu Medikamenten bedeutet, erfordern neue Therapien mit nachweisbaren medizinischen und wirtschaftlichen Verbesserungen.

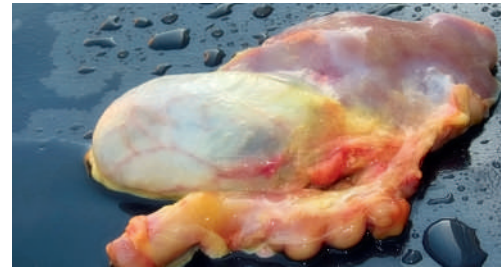
Zum jetzigen Zeitpunkt kann die pharmazeutische Industrie diese Erwartungen angesichts immer schwächerer wissenschaftlicher Produktivität nur unzureichend erfüllen.

Seit mehr als zwei Jahrzehnten wird in der «Xenotransplantation» intensiv daran geforscht, das Schwein als Organspender für den Menschen einzusetzen. Es gibt bereits einige Teilerfolge, wo Patienten «denaturierte» Herzklappen vom Schwein eingesetzt bekommen, allerdings gehen die Forscher noch von fünf bis zehn Jahren weiterer Entwicklung aus, um nennenswerte Ergebnisse zu präsentieren.

Auch der Stammzellenforschung gelingt es immer mehr, Teilerfolge zu präsentieren, wo embryonale Stammzellen fehlende Organe neu bilden. Aber auch hier ist noch ein langer Weg zu beschreiten. Vor allen Dingen sind die ethischen Bedenken ein schwerwiegender Faktor.

Für die Centravo ist es das Ziel, die Bedarfe der jetzigen tierischen Nebenprodukte für die pharmazeutische Industrie gemäss deren Anforderungen und Spezifikationen weiter zu entwickeln und die Belieferung mit qualitativ hochwertigen Produkten zu sichern. Aber auch zukünftige Projekte oder Weiterentwicklungen im pharmazeutischen Markt für tierische Nebenprodukte werden wir aktiv verfolgen und betreuen.

Es bleibt spannend zu sehen, was für weitere Entwicklungen der Pharmawelt in der Zukunft auf uns zukommen!



Rindergallenblase

Vésicule biliaire bovine

Was bringt die Zukunft?



Centravo AG
Industriering 8
CH-3250 Lyss
Telefon +41 (0)32 387 47 47
Telefax +41 (0)32 387 47 00
E-Mail info@centravo.ch
www.centravo.ch

Centravo SA
Industriering 8
CH-3250 Lyss
Telefon +41 (0)32 387 47 47
Telefax +41 (0)32 387 47 00
Courriel info@centravo.ch
www.centravo.ch

Geschäftsbereich der Centravo Gruppe
Domaine d'activité du groupe Centravo

FINANZIELLE BERICHTERSTATTUNG 2016

Konzernrechnung Centravo Gruppe	Seite
Rapport financier 2016 du Groupe Centravo	36
Finanzbericht der Centravo Gruppe 2016	37
Kennzahlen der Gruppe / Chiffres clés du groupe	38
Konsolidierte Bilanz	39
Konsolidierte Erfolgsrechnung	40
Konsolidierte Geldflussrechnung	41
Konsolidierter Eigenkapitalnachweis	42
Grundsätze für die Konzernrechnungslegung	43
Anmerkungen zur Konzernrechnung	47
Bericht der Revisionsstelle zur Konzernrechnung	54
 Jahresrechnung Centravo Holding AG	
Bilanz	56
Erfolgsrechnung	57
Anhang zur Jahresrechnung	58
Bilanzgewinnverwendung	61
Bericht der Revisionsstelle zur Jahresrechnung	62

Rapport financier 2016 du Groupe Centravo

Le chiffre d'affaires réalisé par le Groupe Centravo pour l'exercice 2016 s'élève à 199,5 mios CHF, soit une baisse de 5 mios CHF (2,5%) par rapport à l'exercice précédent. Le recul de chiffre d'affaires le plus important concerne les «Graisses et margarines». Le produit net des ventes dans ce domaine s'élève à 113 mios CHF, soit 4,3 mios CHF de moins que l'exercice précédent.

La baisse des charges de marchandises par rapport à l'exercice précédent est en relation avec à l'évolution du chiffre d'affaires mentionnée ci-dessus.

Pour ce qui est du résultat d'exploitation avant résultat financier et impôts, nous avons une nouvelle fois atteint un résultat solide, supérieur de 5% à celui de l'exercice précédent.

Le bilan fait état d'une nette augmentation des immobilisations en relation avec notre nouveau bâtiment à Oensingen. Notre taux de capitaux propres reflète la stabilité financière du Groupe Centravo et constitue une base solide pour la mise en œuvre de nos projets d'innovation.

D'autres chiffres clés figurent dans le tableau ci-dessous (chiffres clés du Groupe).

Olivier Jobin, CFO du Groupe Centravo

Finanzbericht der Centravo-Gruppe 2016

Die Centravo-Gruppe erzielte im Geschäftsjahr 2016 einen Umsatz von 199,5 Mio. CHF. Dies entspricht gegenüber dem Vorjahr einer Abnahme von 5 Mio. CHF bzw. 2,5%. Der grösste Umsatzrückgang fiel hauptsächlich währungsbedingt bei «Fette und Margarinen» an. Hier liegt der Nettoverkaufserlös bei 113 Mio. CHF und damit 4,3 Mio. CHF unter dem Vorjahreswert.

Der gegenüber dem Vorjahr geringere Warenaufwand steht in Beziehung zur oben beschriebenen Umsatzentwicklung.

Auf Stufe des Betriebsergebnisses vor Finanzergebnis und Steuern konnte wiederum ein solides, gut 5% über dem Vorjahr liegendes Resultat erzielt werden.

Die Bilanz zeigt eine deutliche Zunahme des Anlagevermögens im Zusammenhang mit unserem Neubau in Oensingen. Unsere Eigenkapitalquote ist Ausdruck finanzieller Stabilität und damit Basis für die Umsetzung unserer innovativen Zukunftsprojekte.

Weitere Kennzahlen sind in der nachfolgenden Tabelle (Kennzahlen der Gruppe) ausgewiesen.

Olivier Jobin, CFO der Centravo Gruppe

Kennzahlen der Gruppe Chiffres clés du groupe

	2016 TCHF	2015 TCHF
Nettoverkaufserlös Produit net des ventes	199 455	204 510
Dienstleistungsertrag und Nebenerlöse Produit des prestations de service et revenus accessoires	21 986	24 646
Umsatz netto (Betriebsertrag) Chiffres d'affaires nets	221 441	229 156
Nettoinvestitionen Sachanlagen Investissements nets immobilisations	20 521	12 524
Cashflow (bereinigt) Cashflow (apuré)	19 631	18 400
Personalaufwand (betrieblich) Charges de personnel (exploitation)	34 464	34 131
Bilanzsumme Somme au bilan	199 890	189 672
Anlagevermögen Immobilisations	92 044	79 524
Eigenkapital Capital propre	139 519	134 432
Betriebsergebnis vor Steuern Résultat d'exploitation avant impôts	9 243	8 273
Betriebsergebnis Résultat d'exploitation	7 337	6 450
Betriebsfremdes Ergebnis Résultat hors exploitation	-471	82
Konsolidiertes Unternehmensergebnis Bénéfice consolidé de l'entreprise	6 866	6 532
Anzahl Vollzeitstellen im Jahresdurchschnitt Nombre de postes à temps plein en moyenne annuelle	322	316

Konsolidierte Bilanz

	Anhang	31.12.2016 TCHF	31.12.2015 TCHF
Aktiven			
Flüssige Mittel	1)	49 538	52 922
Wertschriften		295	239
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen		24 653	24 327
Delkredere		–1 759	–1 798
Andere Forderungen		6 088	5 421
Kurzfristige Darlehen Nahestehende Unternehmen		125	–
Warenvorräte	2)	25 678	26 693
Aktive Rechnungsabgrenzung		3 228	2 344
Umlaufvermögen		107 846	110 148
Sachanlagen	3)	83 784	72 179
Beteiligungen		2 400	1 903
Wertschriften		168	168
Langfristige Darlehen Nahestehende Unternehmen		900	500
Aktiven aus Arbeitgeberbeitragsreserven	14)	3 921	3 874
Latente Steueraktiven		871	900
Anlagevermögen		92 044	79 524
Total Aktiven		199 890	189 672
Passiven			
Finanzverbindlichkeiten		405	401
Verbindlichkeiten aus Lieferungen und Leistungen		21 996	16 810
Sonstige Verbindlichkeiten		765	937
Passive Rechnungsabgrenzung Steuern		458	1 034
Passive Rechnungsabgrenzung übrige		9 642	10 084
Total kurzfristiges Fremdkapital		33 266	29 266
Hypotheken/langfristige feste Vorschüsse		3 085	3 480
Übrige langfristige Finanzverbindlichkeiten	12)	724	749
Rückstellung für latente Steuern	4)	7 511	7 329
Restrukturierungsrückstellungen	4)	4 754	5 190
Sonstige Rückstellungen	4)	11 031	9 226
Total langfristiges Fremdkapital		27 105	25 974
Total Fremdkapital		60 371	55 240
Gesellschaftskapital		2 040	2 040
Eigene Aktien		–570	–409
Kapitalreserven		1 256	1 277
Umrechnungsdifferenzen		–12	–10
Gewinnreserven		136 805	131 534
Total Eigenkapital		139 519	134 432
Total Passiven		199 890	189 672

Konsolidierte Erfolgsrechnung

Anhang

		2016 TCHF	2015 TCHF
Nettoverkaufserlös Häute und Felle		57 709	59 024
Nettoverkaufserlös Fette und Margarinen		112 843	117 107
Nettoverkaufserlös Tierfutter		7 171	6 699
Nettoverkaufserlös Diverse		21 732	21 680
Nettoverkaufserlöse		199 455	204 510
Dienstleistungsertrag		20 784	23 154
Nebenerlöse		1 202	1 492
Total Betriebsertrag		221 441	229 156
Warenaufwand		–130 244	–138 096
Personalaufwand	5)	–34 464	–34 131
Abschreibungen betriebliche Immobilien		–972	–905
Abschreibungen übrige betriebliche Sachanlagen		–7 962	–8 729
Andere betriebliche Aufwendungen	6)	–38 839	–38 780
Betriebsergebnis vor Finanzergebnis und Steuern		8 960	8 515
Finanzergebnis	7)	147	–325
Ergebnis aus Beteiligungen		136	83
Betriebsergebnis vor Steuern		9 243	8 273
Steuern auf dem betrieblichen Ergebnis	8)	–1 906	–1 823
Betriebsergebnis		7 337	6 450
Betriebsfremdes Ergebnis vor Steuern		–471	106
Steuern auf betriebsfremdem Ergebnis		–	–24
Betriebsfremdes Ergebnis	9)	–471	82
Konsolidiertes Unternehmensergebnis		6 866	6 532

Konsolidierte Geldflussrechnung

Anhang

	2016 TCHF	2015 TCHF
Konsolidiertes Unternehmensergebnis	6 866	6 532
Aufrechnungen für:		
Abschreibungen Sachanlagen	8 934	9 634
Veränderungen von Rückstellungen	2 061	526
Buchgewinne aus Veräusserung von Anlagen	–18	–63
Zinsaufwand	130	275
Zinsertrag	– 11	– 7
Steueraufwand	1 906	1 845
Wertänderung Equity-Beteiligungen	–136	–83
Sonstiger fondsunwirksamer (Ertrag) / Aufwand	–101	–259
Bereinigter Cashflow vor Veränderungen im Netto-Umlaufvermögen	19 631	18 400
(Zunahme) / Abnahme Forderungen aus Lieferungen und Leistungen	–392	–2 304
(Zunahme) / Abnahme Warenvorräte 18)	1 007	1 648
(Zunahme) / Abnahme von übrigen Forderungen und aktiven Rechnungsabgrenzungen	–1 504	–301
Zunahme / (Abnahme) Verbindlichkeiten aus Lieferungen und Leistungen	5 188	–504
Zunahme / (Abnahme) von übrigen kurzfristigen Verbindlichkeiten und passiven Rechnungsabgrenzungen	–614	–645
Liquiditätswirksame Veränderung der übrigen lfr. Rückstellungen	–424	–46
Bezahlte Restrukturisierungskosten	–268	–536
Bezahlte Zinsen	–154	–170
Erhaltene Zinsen	11	7
Bezahlte Steuern	–2 321	–2 343
Mittelfluss aus Geschäftstätigkeit	20 160	13 206
Investitionen in Sachanlagen 3)	–20 630	–12 731
Devestitionen Sachanlagen	109	207
Investitionen in Finanzanlagen	–886	–40
Mittelfluss aus Investitionstätigkeit	–21 407	–12 564
Veränderung von kurzfristigen Finanzverbindlichkeiten	4	–25
Veränderung von Hypotheken und langfristigen Darlehen	–395	–395
Auszahlung Dividende	–1 595	–999
Erwerb eigene Aktien	–182	–86
Mittelfluss aus Finanzierungstätigkeit	–2 168	–1 505
Währungsumrechnungsdifferenzen	31	–15
Veränderung flüssige Mittel	–3 384	–878
Flüssige Mittel per 1. Januar	52 922	53 800
Flüssige Mittel per 31. Dezember	49 538	52 922

**Konsolidierter
Eigenkapitalnachweis**

	Aktien- kapital TCHF	Eigene Aktien TCHF	Kapital- reserven TCHF	Gewinn- reserven TCHF	Umrech- nungsdiff. TCHF	Eigen- kapital TCHF
Stand per 1.1.2015	2 400	-1 941	1 274	127 262	-3	128 992
Dividende	–	–	–	–999	–	–999
Unternehmensergebnis	–	–	–	6 532	–	6 532
Umrechnungsdifferenzen	–	–	–	–	–7	–7
Aktienkapitalherabsetzung	– 360	1 621	–	–1 261	–	–
Effekt aus steuerlicher Liquidation eigener Aktien	–	1	3	–	–	4
Erwerb eigene Aktien 16)	–	–90	–	–	–	–90
Stand per 31.12.2015	2 040	–409	1 277	131 534	– 10	134 432
Dividende	–	–	–	–1 595	–	–1 595
Unternehmensergebnis	–	–	–	6 866	–	6 866
Umrechnungsdifferenzen	–	–	–	–	–2	–2
Effekt aus steuerlicher Liquidation eigener Aktien	–	–	–21	–	–	–21
Erwerb eigene Aktien 16)	–	–161	–	–	–	–161
Stand per 31.12.2016	2 040	–570	1 256	136 805	–12	139 519

Anlässlich der ordentlichen Generalversammlung vom 27. Mai 2015 wurde eine Kapitalherabsetzung durch Vernichtung von 3 600 voll liberierten eigenen Aktien zu nominal 100 Schweizer Franken beschlossen. Die Position «Aktienkapital» entspricht dem Gesellschaftskapital des Stammhauses Centravo Holding AG. Dieses ist eingeteilt in 20 400 auf den Namen lautende Aktien zu nominal 100 Schweizer Franken, welche voll liberiert sind. Der Betrag von TCHF 360 wurde zur Einlage in die Gewinnreserven verwendet.

In den Gewinn- und Kapitalreserven sind gesetzlich nicht ausschüttbare Reserven in der Höhe von TCHF 6 908 (Vorjahr: TCHF 6 908) enthalten.

Grundsätze für die Konzernrechnungslegung

Allgemeines

Die konsolidierte Jahresrechnung der Centravo Holding AG, Zürich (Centravo Gruppe) steht in Übereinstimmung mit den Richtlinien Swiss GAAP FER (Fachempfehlungen zur Rechnungslegung) und entspricht dem schweizerischen Gesetz. Die konsolidierte Jahresrechnung vermittelt ein den tatsächlichen Verhältnissen entsprechendes Bild der Vermögens-, Finanz- und Ertragslage der Gruppe.

Abschlussdatum

Der Stichtag für den Abschluss der Centravo Holding AG sowie deren Tochtergesellschaften ist der 31. Dezember.

Konsolidierungsgrundsätze

Konsolidierungskreis/Konsolidierungsmethode

Die konsolidierte Jahresrechnung der Centravo Gruppe umfasst die Jahresabschlüsse des Stammhauses Centravo Holding AG sowie aller Tochtergesellschaften, an denen eine kapital- oder stimmenmässige Mehrheit besteht.

Die zu konsolidierenden Einzelabschlüsse der Unternehmungen werden nach gruppeneinheitlichen Gliederungs- und Bewertungsvorschriften angepasst und mittels der Vollkonsolidierungsmethode in die konsolidierte Jahresrechnung einbezogen. Dabei werden die Aktiven und Passiven sowie die Aufwendungen und Erträge zu 100% in die konsolidierte Jahresrechnung einbezogen und alle konzerninternen Beziehungen eliminiert. Wesentliche Zwischengewinne innerhalb der Gruppe werden bei der Elimination berücksichtigt.

Minderheitsbeteiligungen werden unter der Bilanzposition «Beteiligungen» ausgewiesen. Anteile an Gesellschaften von 20% bis 50% werden zum tatsächlichen Eigenkapitalanteil (Equity-Methode) bewertet und bilanziert. Die Angaben basieren auf den letzten verfügbaren Finanzinformationen.

Der Kreis der nahestehenden Unternehmen setzt sich zusammen aus den nach der Equity-Methode bewerteten Beteiligungsgesellschaften (siehe nachfolgende Tabelle).

Gesellschaften mit Beteiligungen von 20% bis 100% Kapital- oder Stimmrechtsanteil	Beteiligung Kapital 2016 %	Beteiligung Kapital 2015 %	Nominal-Kapital 2016	Nominal-Kapital 2015	Konsolidierungsmethode
Centravo Holding AG, Zürich	Stammhaus	Stammhaus	TCHF 2 040	TCHF 2 400	voll
Centravo AG, Lyss	100,0%	100,0%	TCHF 2 000	TCHF 2 000	voll
Nutriswiss AG, Lyss	100,0%	100,0%	TCHF 7 700	TCHF 7 700	voll
GZM Extraktionswerk AG, Lyss	100,0%	100,0%	TCHF 2 000	TCHF 2 000	voll
Grüniger AG, Glarus Süd (Mitlödi)	100,0%	100,0%	TCHF 800	TCHF 800	voll
Swiss Nutrivalor AG, Zürich	100,0%	100,0%	TCHF 200	TCHF 200	voll
Swiss Feedvalor AG, Lyss	100,0%	100,0%	TCHF 100	TCHF 100	voll
Swiss Ecovalor AG, Lyss	100,0%	100,0%	TCHF 200	TCHF 200	voll
Oil Fat Trading GmbH, Ladbergen (D)	100,0%	100,0%	TEUR 25	TEUR 25	voll
TMF Extraktionswerk AG, Bazenheid	29,9%	29,9%	TCHF 1 200	TCHF 1 200	Equity
MBZ Produktions AG, Lyss	50,0%	50,0%	TCHF 500	TCHF 500	Equity
Wärme Lyss Nord AG, Lyss	33,3%	—	TCHF 400	TCHF —	Equity
Centee AG, Zürich	50,0%	50,0%	TCHF 500	TCHF 500	Equity

Kapitalkonsolidierung

Für die Kapitalkonsolidierung werden die Aktiven und Passiven der Beteiligungen auf den Zeitpunkt der Übernahme nach gruppeneinheitlichen Grundsätzen bewertet (Purchase-Methode). Ein nach dieser Neubewertung verbleibender Mehrbetrag (Goodwill) wird aktiviert und über die wirtschaftliche Nutzungsdauer zu Lasten der Erfolgsrechnung abgeschrieben.

Umrechnung von Fremdwährungen

Bei der Umrechnung von Einzelabschlüssen in Fremdwährung werden die Bilanzpositionen (ohne Eigenkapital) zum Stichtagskurs, die Positionen der Erfolgsrechnung und der Geldflussrechnung zum Durchschnittskurs in Schweizer Franken umgerechnet. Das Eigenkapital wird zu historischen Kursen umgerechnet. Umrechnungsdifferenzen werden erfolgsneutral im Eigenkapital erfasst.

In den Einzelabschlüssen werden Bilanzpositionen in Fremdwährungen zum Stichtagskurs in die lokale Währung umgerechnet. Der Umrechnungseffekt wird in der Erfolgsrechnung im Finanzergebnis dargestellt.

Die wichtigsten Umrechnungskurse für Bilanz, Erfolgs- und Geldflussrechnung in Schweizer Franken lauten wie folgt:

Land/Währung	Jahresdurchschnittskurs		Jahresendkurs	
	2016	2015	31.12.2016	31.12.2015
EUR Euroland Euro 1	1.090	1.068	1.072	1.087

Bewertungsgrundsätze

Bilanzpositionen in fremder Währung

Sämtliche Bilanzpositionen in fremder Währung werden zum Tageskurs des Bilanzstichtages in Schweizer Franken umgerechnet:

Land/Währung				Jahresendkurs	
				31.12.2016	31.12.2015
EUR	Euroland	Euro	1	1.072	1.087
USD	USA	Dollar	1	1.016	1.000
GBP	Grossbritannien	Pfund	1	1.256	1.480

Wertschriften ohne Beteiligungscharakter

Handelsübliche Wertschriften werden zum Kurswert des Bilanzstichtages eingesetzt. Die übrigen Wertschriften sind – soweit wesentlich – zum Anschaffungs- bzw. dem allenfalls tieferen Marktwert bilanziert.

Forderungen

Die Bewertung der Forderungen erfolgt zum Nominalwert. Einzelrisiken werden durch entsprechende Wertberichtigungen berücksichtigt. Basierend auf Erfahrungswerten wird der verbleibende Bestand an Forderungen pauschal wertberichtigt.

Warenvorräte

Die Vorräte sind zu Anschaffungskosten, zu aufgelaufenen Herstellkosten oder zum tieferen Marktwert bewertet (Standardkostenrechnung unter Berücksichtigung des Niederstwertprinzips). Skonti werden als Anschaffungspreisminderungen betrachtet.

Sachanlagen

Die Bewertung der Sachanlagen erfolgt zu Anschaffungswerten abzüglich der betriebswirtschaftlich notwendigen Abschreibungen (lineare Abschreibungsmethode) und dauerhaften Wertminderungen.

Anlagegruppe	Nutzungsdauer
Betriebsliegenschaften (ohne Landanteil)	20 bis 30 Jahre
Betriebsfremde Liegenschaften (ohne Landanteil)	20 bis 40 Jahre
Technische Anlagen und Maschinen	5 bis 15 Jahre
Fahrzeuge	4 bis 8 Jahre
Übrige Sachanlagen	4 bis 10 Jahre

Finanzanlagen

Finanzanlagen werden zu Anschaffungskosten unter Abzug allfälliger Wertbeeinträchtigungen bewertet.

Wertbeeinträchtigung von Aktiven

Sofern Anzeichen dafür vorliegen, dass ein Aktivposten in seinem Wert beeinträchtigt ist, wird ein «Impairment-Test» durchgeführt. Sollte die Überprüfung ergeben, dass eine Wertbeeinträchtigung vorliegt, wird der Buchwert erfolgswirksam auf den erzielbaren Wert reduziert.

Verbindlichkeiten

Verbindlichkeiten werden in der Bilanz in der Regel zum Nominalwert erfasst.

Rückstellungen

Für Verlustrisiken und Leistungsverbindlichkeiten werden Rückstellungen gebildet. Diese werden nach einheitlichen und gleich bleibenden betriebswirtschaftlichen Kriterien ermittelt.

Steuern

Die auf den steuerbaren Gewinnen der einzelnen Gesellschaften anfallenden Ertragssteuern werden in den Rechnungsabgrenzungsposten ausgewiesen. Ferner werden unter den Rückstellungen die latenten Steuern zu den massgebenden Steuersätzen der Einzelgesellschaften auf allen Differenzen zwischen Steuer- und Konzernwerten erfasst. Negative Bewertungsdifferenzen, die zu aktiven Steuerguthaben führen, werden bilanziert. Ein latentes Steuerguthaben für steuerliche Verlustvorträge wird nur in dem Umfang gebildet, in dem es wahrscheinlich ist, dass zukünftige Gewinne vorhanden sein werden, mit denen die steuerlichen Verlustvorträge verrechnet werden können. Per 31.12.2016 bestehen, wie im Vorjahr, keine steuerlichen Verlustvorträge.

Personalvorsorge

Die Vorsorgeverpflichtungen nach BVG der Centravo Gruppe sind in Form einer «umhüllenden Vorsorgelösung» bei der Pensionskasse Metzger, Bern, abgedeckt. Die Pensionskasse Metzger ist ein im Rahmen der proparis Vorsorge Gewerbe Schweiz, Bern, getrennt geführtes Vorsorgewerk. Die reglementarischen Leistungen sind durch Versicherungsgesellschaften sichergestellt. Die Pensionskasse Metzger versichert nebst den Mitarbeitern der Centravo Gruppe Mitarbeiter anderer Arbeitgeber, weshalb der detaillierte Ausweis gemäss Swiss GAAP FER 16, Ziffer 5 nicht möglich ist. Für das leitende Personal der Centravo Gruppe besteht eine erweiterte Vorsorgelösung. Die reglementarischen Leistungen der erweiterten Vorsorge werden durch die Columna Sammelstiftung Client Invest, Winterthur erbracht. Bei beiden Vorsorgeeinrichtungen besteht eine Überdeckung per 31. Dezember 2016. Die Aktivierung eines wirtschaftlichen Nutzens aus Überdeckung in der erweiterten Vorsorge wäre zwar zulässig, erfolgt aber nicht, da die Gesellschaft nicht beabsichtigt, diesen zur Senkung der Arbeitgeberbeiträge einzusetzen.

Bei beiden Vorsorgewerken liegt eine Beitragsorientierung vor. Die Bilanzierung der Arbeitgeberbeitragsreserven erfolgt unter den Finanzanlagen. Die Veränderung zum Vorjahr wird in der Erfolgsrechnung als Sozialleistungen erfasst.

Anmerkungen zur Konzernrechnung

1) Flüssige Mittel

(Werte in TCHF)

	31.12.2016	31.12.2015
Kasse	12	23
Post	433	485
Bank	49 093	52 414
Total flüssige Mittel	49 538	52 922

2) Warenvorräte

(Werte in TCHF)

	31.12.2016	31.12.2015
Roh-, Halb- und Fertigfabrikate	23 941	24 857
Hilfs- und Betriebsmaterial	1 737	1 836
Total Warenvorräte	25 678	26 693

3) Sachanlagen

(Werte in TCHF)

	Grundstücke und Bauten	Technische Anlagen und Maschinen	Fahrzeuge	Anlagen im Bau	Übrige Sach- anlagen	Total
Anschaffungswert 1.1.2015	78 497	145 470	32 223	3 071	9 797	269 058
Zugänge	105	842	1 240	10 478	66	12 731
Abgänge	–	–3 502	–1 735	–15	–762	–6 014
Umbuchungen	–	3 116	22	–3 162	24	–
Anschaffungswert 31.12.2015	78 602	145 926	31 750	10 372	9 125	275 775
Kumulierte Abschreibungen 1.1.2015	–44 866	–122 132	–23 972	–	–8 862	–199 832
Abschreibungen 2015	–905	–5 721	–2 448	–	–560	–9 634
Abgänge	–	3 503	1 605	–	762	5 870
Kumulierte Abschreibungen 31.12.2015	–45 771	–124 350	–24 815	–	–8 660	–203 596
Nettowert 31.12.2015	32 831	21 576	6 935	10 372	465	72 179
Anschaffungswert 1.1.2016	78 602	145 926	31 750	10 372	9 125	275 775
Zugänge	–	359	–	20 271	–	20 630
Abgänge	–767	–1 242	–187	–	–	–2 196
Umbuchungen	–	3 058	2 389	–5 521	74	–
Anschaffungswert 31.12.2016	77 835	148 101	33 952	25 122	9 199	294 209
Kumulierte Abschreibungen 1.1.2016	–45 771	–124 350	–24 815	–	–8 660	–203 596
Abschreibungen 2016	–972	–5 475	–2 219	–	–268	–8 934
Abgänge	766	1 243	96	–	–	2 105
Kumulierte Abschreibungen 31.12.2016	–45 977	–128 582	–26 938	–	–8 928	–210 425
Nettowert 31.12.2016	31 858	19 519	7 014	25 122	271	83 784

Per 31.12.2016 sind in den Anschaffungskosten der Rubrik «Grundstücke und Bauten» unbebaute Grundstücke im Wert von TCHF 5 488 (Vorjahr: TCHF 5 488) enthalten. Die unbebauten Grundstücke werden nicht abgeschrieben. Die Zunahme der Anlagen im Bau ist hauptsächlich auf den Neubau in Oensingen zurückzuführen (TCHF 12 446).

4) Rückstellungen

(Werte in TCHF)

	Latente Steuer- rückstellungen	Restrukturierungs- rückstellungen	Sonstige Rückstellungen	Total
Stand 1.1.2015	7 880	5 258	9 214	22 352
Bildung	152	468	325	945
Verbrauch	–	–536	–46	–582
Auflösung	–703	–	–267	–970
Stand 31.12.2015	7 329	5 190	9 226	21 745
davon: kurzfristig	–	–	–	–
davon: langfristig	7 329	5 190	9 226	21 745
Stand 1.1.2016	7 329	5 190	9 226	21 745
Bildung	143	100	2 437	2 680
Verbrauch	–	–268	–424	–692
Auflösung	39	–268	–208	–437
Stand 31.12.2016	7 511	4 754	11 031	23 296
davon: kurzfristig	–	–	–	–
davon: langfristig	7 511	4 754	11 031	23 296

Die «Restrukturierungsrückstellungen» beinhalten zu erwartende Geldabflüsse im Zusammenhang mit einer geplanten Neuausrichtung eines Teilgeschäftsbereiches sowie der Standortverlegung des Betriebs in Othmarsingen. Die «Sonstigen Rückstellungen» beinhalten im Wesentlichen Rückstellungen für Pflichtlagerverbindlichkeiten, Garantiefälle, Umweltschutzmassnahmen und Altlastensanierungen, bei welchen ein Geldabfluss wahrscheinlich ist.

5) Personalaufwand

(Werte in TCHF)

	2016	2015
Löhne	-28 004	-27 547
Sozialleistungen	-4 867	-5 050
Personalnebenkosten	-1 593	-1 534
Total Personalaufwand	-34 464	-34 131

6) Andere betriebliche Aufwendungen

(Werte in TCHF)

	2016	2015
Energie	-5 491	-6 254
Unterhalt, Reparaturen, Ersatz	-6 483	-6 396
Verbrennung, Entsorgung	-1 859	-1 564
Warenbereitstellung, Fremdtransporte	-9 638	-9 537
Miete	-876	-879
Betriebs- und Hilfsstoffe	-2 605	-2 652
Versicherungen, Gebühren, Abgaben	-3 923	-3 832
Büro- und Verwaltungsaufwand	-2 552	-2 854
Sonstiger Betriebsaufwand	-5 412	-4 812
Andere betriebliche Aufwendungen	-38 839	-38 780

7) Finanzertrag / Finanzaufwand

(Werte in TCHF)

	2016	2015
Zinsertrag	11	7
Übriger Wertschriften- und Beteiligungsertrag	163	178
Ertrag aus Kursdifferenzen	1 052	272
Finanzertrag	1 226	457
Zinsaufwand	-130	-275
Aufwand aus Kursdifferenzen	-949	-507
Finanzaufwand	-1 079	-782
Finanzergebnis	147	-325

8) Steuern (betrieblich)

(Werte in TCHF)

	2016	2015
Laufende Steuern auf dem betrieblichen Ergebnis	-1 698	-2 339
Latenter Steuerertrag / (-aufwand) auf dem betrieblichen Ergebnis	-208	516
Steueraufwand auf dem betrieblichen Ergebnis, netto	-1 906	-1 823

9) Betriebsfremdes Ergebnis

(Werte in TCHF)

	2016	2015
Betriebsfremder Liegenschaftsertrag	90	91
Ertrag aus Reduktion Pflichtlagerrückstellung	–	34
Betriebsfremder Ertrag	90	125
Übriger betriebsfremder Liegenschaftsaufwand	–6	–19
Aufwand aus Erhöhung Pflichtlagerrückstellung	–555	–
Betriebsfremder Aufwand	–561	–19
Betriebsfremdes Ergebnis vor Steuern	–471	106
Laufender Steueraufwand auf dem betriebsfremden Ergebnis	–	–24
Betriebsfremdes Ergebnis	–471	82

10) Mit Pfandrechten belastete Aktiven

(Werte in TCHF)

	31.12.2016	31.12.2015
Total Buchwert der Immobilien	31 858	32 831
Pfandrechte		
Zur Sicherung eigener Verpflichtungen hinterlegte Grundpfandrechte (Schuldbriefe)	16 885	16 885
Grundpfandrechte (Schuldbriefe) im Eigenbesitz (frei verfügbar)	31 070	31 070
Total Pfandrechte	47 955	47 955
Total verpfändete flüssige Mittel	329	92

11) Transaktionen mit Nahestehenden

(Werte in TCHF)

	Centee AG	Wärme Lyss Nord AG	MBZ Pro- duktions AG	TMF Extrak- tionswerk AG
Jahr 2016				
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen	67	5	50	–
Verbindlichkeiten aus Lieferungen und Leistungen	20	–	–	255
Forderung aus Darlehen	–	400	625	–
Übrige betriebliche Erträge	587	25	435	–
Wareneinkäufe	–269	–	–	–2 091
Übrige betriebliche Aufwendungen	–4	–	–430	–874
Jahr 2015				
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen	15	–	40	–
Verbindlichkeiten aus Lieferungen und Leistungen	23	–	52	279
Forderung aus Darlehen	–	–	500	–
Übrige betriebliche Erträge	541	–	599	–
Wareneinkäufe	–300	–	–	–1 832
Übrige betriebliche Aufwendungen	–22	–	–593	–893

Die Position «Übrige betriebliche Aufwendungen» beinhaltet im Wesentlichen Lohnverarbeitungs-, Transport- und Entsorgungskosten.

12) Derivative Finanzinstrumente

(Werte in TCHF)

Transaktions-Nr.	Währung	Nominalbetrag	Datum	31.12.2016		31.12.2015
				Wert		Wert
6474784	CHF	1 500 000	18.11.2020	125	*	149 *
6474789	CHF	1 500 000	16.11.2020	186	*	157 *
7184715	CHF	1 875 000	19.02.2024	362	*	385 *
6474803	CHF	1 875 000		51	**	58 **

* Negativer Marktwert passiviert unter Bilanzposition «Übrige langfristige Finanzverbindlichkeiten» und Marktwertveränderung gegenüber dem Vorjahr in der Erfolgsrechnungsposition «Betrieblicher Finanzaufwand» ausgewiesen.

** Erhaltene Optionsprämie anteilmässig passiviert unter Bilanzposition «Kurzfristige Finanzverbindlichkeiten».

Zur Optimierung bestehender Festhypotheken hat sich die Grüninger AG entschieden, die Konditionen mit Derivaten abzusichern und hat deren Marktwerte entsprechend FER 27 in der Bilanz und Erfolgsrechnung erfasst.

13) Verbindlichkeiten gegenüber Personalvorsorgeeinrichtungen

Per 31.12.2016 bestanden Verbindlichkeiten gegenüber Personalvorsorgeeinrichtungen von TCHF 237 (Vorjahr: TCHF 136).

14) Vorsorgeeinrichtungen

(Werte in TCHF)

	Nominalwert*	Bilanz*		Erfolgsrechnung**	
	31.12.2016	31.12.2016	31.12.2015	2016	2015
Arbeitgeberbeitragsreserven	3 921	3 921	3 874	47	-79

* Die Angaben basieren auf dem letzten Jahresabschluss der Vorsorgeeinrichtung, dessen Abschlussdatum jeweils 12 Monate zurückliegt.

** Der Erfolg / (Aufwand) aus der Veränderung ist in der konsolidierten Erfolgsrechnung in der Zeile «Personalaufwand» erfasst.

15) Vorsorgeaufwand

(Werte in TCHF)

	2016	2015
Total Vorsorgeaufwand aus Vorsorgeplänen mit Überdeckung (enthalten im «Personalaufwand» in der Position «Sozialleistungen»)	-1 652	-1 705

16) Eigene Aktien

Die folgende Aufstellung zeigt die Anzahl, den Erwerb und die Veräusserung der von der Gesellschaft gehaltenen eigenen Aktien:

	2016	2015
Anzahl Aktien – Bestand per 1.1.	475	4 032
Aktienkapitalherabsetzung durch Vernichtung eigener Aktien	–	–3 600
Erwerb zum Preis von CHF 2 000	–	45
Verkauf zum Preis von CHF 2 000	–	–2
Erwerb zum Preis von CHF 2 400	67	–
Anzahl Aktien – Bestand per 31.12.	542	475

Anlässlich der ordentlichen Generalversammlung vom 27. Mai 2015 wurde eine Kapitalherabsetzung durch Vernichtung von 3 600 voll liberierten eigenen Aktien zu nominal 100 Schweizer Franken beschlossen.

Im Verlaufe des Jahres 2016 wurden von der Centravo Holding AG eigene Aktien im Gesamtbetrag von TCHF 161 (Vorjahr: TCHF 90) erworben. Eigene Aktien wurden keine (Vorjahr: TCHF 4) veräussert.

17) Ereignisse nach dem Bilanzstichtag

Die Konzernrechnung wurde am 5. April 2017 vom Verwaltungsrat genehmigt. Bis zum 5. April 2017 fanden keine zu berücksichtigenden Ereignisse nach dem Bilanzstichtag statt. Die für den 24. Mai 2017 einberufene Generalversammlung der Aktionäre wird über die definitive Abnahme der Konzernrechnung befinden.



Ernst & Young AG
Maagplatz 1
Postfach
CH-8010 Zürich

Telefon +41 58 286 31 11
Fax +41 58 286 30 04
www.ey.com/ch

An die Generalversammlung der
Centravo Holding AG, Zürich

Zürich, 5. April 2017

Bericht der Revisionsstelle zur Konzernrechnung

Als Revisionsstelle haben wir die Konzernrechnung der Centravo Holding AG, bestehend aus Bilanz, Erfolgsrechnung, Geldflussrechnung, Eigenkapitalnachweis und Anhang (Seiten 39 bis 53), für das am 31. Dezember 2016 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Verantwortung des Verwaltungsrates

Der Verwaltungsrat ist für die Aufstellung der Konzernrechnung in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER und den gesetzlichen Vorschriften verantwortlich. Diese Verantwortung beinhaltet die Ausgestaltung, Implementierung und Aufrechterhaltung eines internen Kontrollsystems mit Bezug auf die Aufstellung einer Konzernrechnung, die frei von wesentlichen falschen Angaben als Folge von Verstössen oder Irrtümern ist. Darüber hinaus ist der Verwaltungsrat für die Auswahl und die Anwendung sachgemässer Rechnungslegungsmethoden sowie die Vornahme angemessener Schätzungen verantwortlich.

Verantwortung der Revisionsstelle

Unsere Verantwortung ist es, aufgrund unserer Prüfung ein Prüfungsurteil über die Konzernrechnung abzugeben. Wir haben unsere Prüfung in Übereinstimmung mit dem schweizerischen Gesetz und den Schweizer Prüfungsstandards vorgenommen. Nach diesen Standards haben wir die Prüfung so zu planen und durchzuführen, dass wir hinreichende Sicherheit gewinnen, ob die Konzernrechnung frei von wesentlichen falschen Angaben ist.

Eine Prüfung beinhaltet die Durchführung von Prüfungshandlungen zur Erlangung von Prüfungsnachweisen für die in der Konzernrechnung enthaltenen Wertansätze und sonstigen Angaben. Die Auswahl der Prüfungshandlungen liegt im pflichtgemässen Ermessen des Prüfers. Dies schliesst eine Beurteilung der Risiken wesentlicher falscher Angaben in der Konzernrechnung als Folge von Verstössen oder Irrtümern ein. Bei der Beurteilung dieser Risiken berücksichtigt der Prüfer das interne Kontrollsystem, soweit es für die Aufstellung der Konzernrechnung von Bedeutung ist, um die den Umständen entsprechenden Prüfungshandlungen festzulegen, nicht aber um ein Prüfungsurteil über die Wirksamkeit des internen Kontrollsystems abzugeben. Die Prüfung umfasst zudem die Beurteilung der Angemessenheit der angewandten Rechnungslegungsmethoden, der Plausibilität der vorgenommenen



Schätzungen sowie eine Würdigung der Gesamtdarstellung der Konzernrechnung. Wir sind der Auffassung, dass die von uns erlangten Prüfungsnachweise eine ausreichende und angemessene Grundlage für unser Prüfungsurteil bilden.

Prüfungsurteil

Nach unserer Beurteilung vermittelt die Konzernrechnung für das am 31. Dezember 2016 abgeschlossene Geschäftsjahr ein den tatsächlichen Verhältnissen entsprechendes Bild der Vermögens-, Finanz- und Ertragslage in Übereinstimmung mit den Swiss GAAP FER und entspricht dem schweizerischen Gesetz.

Berichterstattung aufgrund weiterer gesetzlicher Vorschriften

Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen an die Zulassung gemäss Revisionsaufsichtsgesetz (RAG) und die Unabhängigkeit (Art. 728 OR) erfüllen und keine mit unserer Unabhängigkeit nicht vereinbaren Sachverhalte vorliegen.

In Übereinstimmung mit Art. 728a Abs. 1 Ziff. 3 OR und dem Schweizer Prüfungsstandard 890 bestätigen wir, dass ein gemäss den Vorgaben des Verwaltungsrates ausgestaltetes internes Kontrollsystem für die Aufstellung der Konzernrechnung existiert.

Wir empfehlen, die vorliegende Konzernrechnung zu genehmigen.

Ernst & Young AG

Christof Gerber

Zugelassener Revisionsexperte
(Leitender Revisor)

Stefan Schmid

Zugelassener Revisionsexperte

Bilanz**Aktiven**

	31.12.2016 CHF	31.12.2015 CHF
Flüssige Mittel	14 343 277	17 208 487
Kurzfristig gehaltene Aktien mit Börsenkurs	20 664	20 664
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen Beteiligungen	730 091	366 675
Übrige Forderungen Dritte	52 107	28 627
Aktive Rechnungsabgrenzungen	45 931	47 464
Umlaufvermögen	15 192 069	17 671 918
Darlehen Beteiligungen	24 000 000	19 800 000
Beteiligungen	8 101 493	8 101 493
Equity-Beteiligungen	250 000	250 000
Anlagevermögen	32 351 493	28 151 493
Total Aktiven	47 543 562	45 823 410

Passiven

Verbindlichkeiten aus Lieferungen und Leistungen	70 946	–
Übrige kurzfristige Verbindlichkeiten Dritte	22 094	18 818
Passive Rechnungsabgrenzungen	92 872	65 606
Kurzfristiges Fremdkapital	185 912	84 423
Rückstellungen	20 395 903	20 395 903
Langfristiges Fremdkapital	20 395 903	20 395 903
Fremdkapital	20 581 815	20 480 326
Aktienkapital	2 040 000	2 040 000
Gesetzliche Gewinnreserven	3 615 000	3 615 000
Freiwillige Gewinnreserven		
Beschlussmässige Gewinnreserven	18 487 060	15 249 060
Bilanzgewinn		
Gewinnvortrag Vorjahr	96 406	107 004
Jahresgewinn	3 394 463	4 821 402
Eigene Aktien	–671 182	–489 382
Eigenkapital	26 961 747	25 343 084
Total Passiven	47 543 562	45 823 410

Erfolgsrechnung

Ertrag

	2016 CHF	2015 CHF
Dividendenertrag	3 716 000	5 215 000
Zinsertrag aus Beteiligungen	54 567	36 292
Wertschriftenertrag / sonstiger Zinsertrag	6 512	9 097
Ertrag aus Verkauf eigener Aktien	–	2 800
Übriger Ertrag	35 000	31 000
Total Ertrag	3 812 078	5 294 188

Aufwand

Finanzaufwand	–2 974	–57
Verwaltungsaufwand	–395 487	–454 629
Steuern	–19 154	–18 100
Total Aufwand	–417 615	–472 786
Jahresgewinn	3 394 463	4 821 402

Anhang zur Jahresrechnung

Angaben über die in der Jahresrechnung angewandten Grundsätze

Bilanzpositionen in fremder Währung

Sämtliche Bilanzpositionen in fremder Währung werden zum Tageskurs des Bilanzstichtages in Schweizer Franken umgerechnet.

Forderungen

Die Bewertung der Forderungen erfolgt zum Nominalwert. Einzelrisiken werden durch entsprechende Wertberichtigungen berücksichtigt. Forderungen gegenüber Beteiligungen werden nicht wertberichtigt.

Finanzanlagen

Finanzanlagen werden zu Anschaffungskosten unter Abzug allfälliger Wertbeeinträchtigungen bewertet.

Wertbeeinträchtigung von Aktiven

Sofern Anzeichen dafür vorliegen, dass ein Aktivposten in seinem Wert beeinträchtigt ist, wird ein «Impairment-Test» durchgeführt. Sollte die Überprüfung ergeben, dass eine Wertbeeinträchtigung vorliegt, wird der Buchwert erfolgswirksam auf den erzielbaren Wert reduziert.

Rückstellungen

Für Verlustrisiken und Leistungsverbindlichkeiten werden Rückstellungen gebildet. Diese werden nach einheitlichen und gleich bleibenden betriebswirtschaftlichen Kriterien ermittelt. Die Unternehmung ist frei, im Rahmen der steuerlichen Optimierung weitere Rückstellungen vorzunehmen (stille Reserven).

Angaben, Aufschlüsselung und Erläuterungen zu Positionen der Bilanz und Erfolgsrechnung

	31.12.2016	31.12.2015
Darlehen Beteiligungen		
Darlehen Centravo AG	7 000	7 000
Darlehen Grüninger AG	4 500	4 500
Darlehen Swiss Nutrivalor AG	11 500	7 300
Darlehen Oil Fat Trading GmbH	1 000	1 000
Total Darlehen Beteiligungen	24 000	19 800

Direkte oder wesentliche indirekte Beteiligungen

Firma	Ort	Branche/Tätigkeit	Grund- kapital 31.12.2016	Grund- kapital 31.12.2015	Beteiligung in % 31.12.2016	Beteiligung in % 31.12.2015
Centravo AG	Lyss	Verwertung von und Handel mit tierischen Nebenprodukten	TCHF 2 000	TCHF 2 000	100%	100%
Nutriswiss AG	Lyss	Fettfabrikation	TCHF 7 700	TCHF 7 700	100%	100%
GZM Extraktionswerk AG	Lyss	Verwertung von tierischen Nebenprodukten	TCHF 2 000	TCHF 2 000	100%	100%
Grüninger AG	Glarus Süd (Mitlödi)	Margarinefabrikation	TCHF 800	TCHF 800	100%	100%
Swiss Nutrivalor AG	Zürich	Lebensmittelhandel	TCHF 200	TCHF 200	100%	100%
Swiss Ecovalor AG	Lyss	Handel mit Biotreibstoffen	TCHF 200	TCHF 200	100%	100%
Swiss Feedvalor AG	Lyss	Handel mit Futtermitteln	TCHF 100	TCHF 100	100%	100%
Oil Fat Trading GmbH	Ladbergen	Handel mit Ölen und Fetten	TEUR 25	TEUR 25	100%	100%
Centee AG	Zürich	Aufarbeitung von und Handel mit Därmen	TCHF 500	TCHF 500	50%	50%
TMF Extraktionswerk AG	Münchwilen	Verwertung von tierischen Nebenprodukten	TCHF 1 200	TCHF 1 200	29,9%	29,9%
MBZ Produktions AG	Lyss	Fraktionierung von Palmöl und Butter	TCHF 500	TCHF 500	50%	50%

Erwerb und Veräusserung eigener Aktien inklusive Bedingungen

	2016	2015
Anzahl Aktien – Bestand per 1.1.	475	4 032
Aktienkapitalherabsetzung durch Vernichtung eigener Aktien	–	–3 600
Erwerb zum Preis von CHF 2000	–	45
Verkauf zum Preis von CHF 2000	–	–2
Erwerb zum Preis von CHF 2400	67	–
Anzahl Aktien – Bestand per 31.12.	542	475

Anlässlich der ordentlichen Generalversammlung vom 27. Mai 2015 wurde eine Kapitalherabsetzung durch Vernichtung von 3 600 voll liberierten eigenen Aktien zu nominal 100 Schweizer Franken beschlossen.

Im Verlaufe des Jahres 2016 wurden von der Centravo Holding AG eigene Aktien im Gesamtbetrag von TCHF 161 (Vorjahr: TCHF 90) erworben. Eigene Aktien wurden keine (Vorjahr: TCHF 4) veräussert.

Rechtliche oder tatsächliche Verpflichtungen, bei denen ein Mittelabfluss entweder als unwahrscheinlich erscheint oder in der Höhe nicht verlässlich geschätzt werden kann (Eventualverbindlichkeiten)

Die Gesellschaft bildet zusammen mit der Centravo AG, Lyss eine MWST-Gruppe. Als steuerpflichtige Person haftet die Gesellschaft solidarisch und unbeschränkt für alle aus der MWST entstehenden Steuern inklusive Zinsen und allfälliger Bussen der MWST-Gruppe.

Bilanzgewinnverwendung

Der per 31. Dezember 2016 der Generalversammlung zur Verfügung stehende Bilanzgewinn soll auf Antrag des Verwaltungsrates wie folgt verwendet werden:

	31.12.2016 CHF	31.12.2015 CHF
Jahresgewinn Geschäftsjahr	3 394 463	4 821 402
Gewinnvortrag Vorjahr	96 406	107 004
Bilanzgewinn	3 490 869	4 928 406
CHF 55 (2015: CHF 80) Bruttodividende je Aktie auf 20 400 Aktien ¹⁾	1 122 000	1 632 000
Zuweisung an beschlussmässige Reserven	2 260 000	3 200 000
Vortrag auf neue Rechnung	108 869	96 406
Total Bilanzgewinnverwendung	3 490 869	4 928 406

¹⁾ Dividenden auf Aktien, die am Tag der Dividendenzahlung von der Centravo Holding AG gehalten werden («eigene Aktien»), werden den beschlussmässigen Reserven zugeführt.



Ernst & Young AG
Maagplatz 1
Postfach
CH-8010 Zürich

Telefon +41 58 286 31 11
Fax +41 58 286 30 04
www.ey.com/ch

An die Generalversammlung der
Centravo Holding AG, Zürich

Zürich, 5. April 2017

Bericht der Revisionsstelle zur Jahresrechnung

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung der Centravo Holding AG, bestehend aus Bilanz, Erfolgsrechnung und Anhang (Seiten 56–60), für das am 31. Dezember 2016 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Verantwortung des Verwaltungsrates

Der Verwaltungsrat ist für die Aufstellung der Jahresrechnung in Übereinstimmung mit den gesetzlichen Vorschriften und den Statuten verantwortlich. Diese Verantwortung beinhaltet die Ausgestaltung, Implementierung und Aufrechterhaltung eines internen Kontrollsystems mit Bezug auf die Aufstellung einer Jahresrechnung, die frei von wesentlichen falschen Angaben als Folge von Verstössen oder Irrtümern ist. Darüber hinaus ist der Verwaltungsrat für die Auswahl und die Anwendung sachgemässer Rechnungslegungsmethoden sowie die Vornahme angemessener Schätzungen verantwortlich.

Verantwortung der Revisionsstelle

Unsere Verantwortung ist es, aufgrund unserer Prüfung ein Prüfungsurteil über die Jahresrechnung abzugeben. Wir haben unsere Prüfung in Übereinstimmung mit dem schweizerischen Gesetz und den Schweizer Prüfungsstandards vorgenommen. Nach diesen Standards haben wir die Prüfung so zu planen und durchzuführen, dass wir hinreichende Sicherheit gewinnen, ob die Jahresrechnung frei von wesentlichen falschen Angaben ist.

Eine Prüfung beinhaltet die Durchführung von Prüfungshandlungen zur Erlangung von Prüfungsnachweisen für die in der Jahresrechnung enthaltenen Wertansätze und sonstigen Angaben. Die Auswahl der Prüfungshandlungen liegt im pflichtgemässen Ermessen des Prüfers. Dies schliesst eine Beurteilung der Risiken wesentlicher falscher Angaben in der Jahresrechnung als Folge von Verstössen oder Irrtümern ein. Bei der Beurteilung dieser Risiken berücksichtigt der Prüfer das interne Kontrollsystem, soweit es für die Aufstellung der Jahresrechnung von Bedeutung ist, um die den Umständen entsprechenden Prüfungshandlungen festzulegen, nicht aber, um ein Prüfungsurteil über die Wirksamkeit des internen Kontrollsystems abzugeben. Die Prüfung umfasst zudem die Beurteilung der Angemessenheit der angewandten Rechnungslegungsmethoden, der Plausibilität der vorgenommenen



Schätzungen sowie eine Würdigung der Gesamtdarstellung der Jahresrechnung. Wir sind der Auffassung, dass die von uns erlangten Prüfungsnachweise eine ausreichende und angemessene Grundlage für unser Prüfungsurteil bilden.

Präfungsurteil

Nach unserer Beurteilung entspricht die Jahresrechnung für das am 31. Dezember 2016 abgeschlossene Geschäftsjahr dem schweizerischen Gesetz und den Statuten.

Berichterstattung aufgrund weiterer gesetzlicher Vorschriften

Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen an die Zulassung gemäss Revisionsaufsichtsgesetz (RAG) und die Unabhängigkeit (Art. 728 OR) erfüllen und keine mit unserer Unabhängigkeit nicht vereinbaren Sachverhalte vorliegen.

In Übereinstimmung mit Art. 728a Abs. 1 Ziff. 3 OR und dem Schweizer Prüfungsstandard 890 bestätigen wir, dass ein gemäss den Vorgaben des Verwaltungsrates ausgestaltetes internes Kontrollsystem für die Aufstellung der Jahresrechnung existiert.

Ferner bestätigen wir, dass der Antrag über die Verwendung des Bilanzgewinnes dem schweizerischen Gesetz und den Statuten entspricht, und empfehlen, die vorliegende Jahresrechnung zu genehmigen.

Ernst & Young AG

Christof Gerber

Zugelassener Revisionsexperte
(Leitender Revisor)

Stefan Schmid

Zugelassener Revisionsexperte

Organe der Centravo Gruppe

31.12.2016

Wahljahr

Verwaltungsrat Centravo Holding AG

Bachmann Peter M.	Präsident	Stettfurt	1990
Stähelin Philipp	Vizepräsident	Frauenfeld	2000
Baumann Albert	Verwaltungsrat	Wil	2008
Tschumi Martin	Verwaltungsrat	Rupperswil	2003
Wyss Lorenz	Verwaltungsrat	Arlesheim	2011
Sutter Ernst	Verwaltungsrat	Niederwil	2015
Sutter Reto	Verwaltungsrat	Niederteufen	2012
Quarella Remo	Ehrenpräsident	St. Gallen	2000

Leitung/Führung Centravo Gruppe

Betken Rainer M.	CEO Centravo Gruppe	Estavayer-le-Lac
Jobin Olivier	CFO Centravo Gruppe	Brienz

Geschäftsbereiche Centravo, Rendering, Logistik

Rainer Betken	Vorsitzender des Geschäftsbereiches	Estavayer-le-Lac	*
Burri René	Geschäftsführung GZM Extraktionswerk AG	Grossaffoltern	*
	Geschäftsführung Swiss Ecovalor AG		
Ochsner Stephan	Geschäftsführung Häute & Felle Centravo AG	Diessbach	*
Burkard Wolfgang	Geschäftsführung Petfood Centravo AG	Windisch	*
	Geschäftsführung Swiss Nutrivalor AG		
Rahn Pierre-André	Geschäftsführung Logistik Centravo AG	Schnottwil	*
Meessen Roger	Geschäftsführung Swiss Feedvalor AG	Schwadernau	*

Geschäftsbereich Öle & Fette

Asbeck Lutz	Vorsitzender des Geschäftsbereiches	Feldbrunnen	*
Asbeck Lutz	Geschäftsführung Nutriswiss AG, Grüninger AG	Feldbrunnen	*

* Mitglied der Geschäftsbereichsleitung

